

LE SAINT-LAURENT

REDIGÉ EN COLLABORATION

(Publié par la Cie Le St-Laurent Limitée.)

LE NUMERO: 3 SOUS

LES COULEURS

"Des goûts et des couleurs nul peut discuter", dit la sagesse des nations, mais cette sagesse des nations est moins vieille que le monde des nations, et nous sommes arrivés à une époque où nous pouvons non seulement discuter des couleurs, mais donner à chacune la place et l'influence qu'elle mérite.

On sait que les Orientaux et les Méridionaux préfèrent les couleurs nuancées, alors que les sauvages montrent une affection particulière pour les couleurs brillantes. Chez les anciens, les couleurs avaient leurs significations: le vert était consacré à la piété, le noir à l'intelligence, le blanc à l'inspiration et l'or à la sagesse.

Ainsi en avaient convenu nos ancêtres qui ignoraient tout du spectre et de l'analyse ou de la synthèse des couleurs. On sait maintenant que certaines couleurs affectent, en bien ou mal, certains individus. Ceux qui ne le croient pas, n'ont qu'à tenter l'expérience sur un animal. Prenez un mouchoir rouge et allez l'agiter dans le pré où pait un taureau, et vous verrez les résultats.

On convient aujourd'hui que les couleurs et les nuances affectent différemment telles ou telles personnes et il est certain que, dans quelques années, nous ferons le choix des couleurs avec autant de soin que nous en mettons aujourd'hui dans la ventilation ou l'hygiène des maisons.

Les savants qui se sont occupés de classer les couleurs et de donner à chacune sa place réelle, les divisent en trois groupes: celles qui réagissent sur notre système physique, notre système mental et notre système nerveux. A leur tour, ces couleurs ont trois effets différents: calmant, reconstituant et stimulant. Ainsi, au point de vue physique, le gris de plomb, la couleur prune ou terre cuite et le rose mousse sont calmants, tandis que le brun doré, le bleu turquoise sont reconstituants et le vermillon, stimulant. Au point de vue mental, le vert olive est calmant; le rose, le fauve, le bleu royal et le vert émeraude sont reconstituants, cependant que le violet et le chrome sont stimulants. Si nous prenons maintenant les nerfs, il leur faut du bleu clair de lune pour se calmer; de l'orange ou du rose flamme pour se reconstituer et du bleu Nil, du mauve, du jaune citron et du bleu azur pour se stimuler.

Ceci admis, nous arrivons à un art nouveau: celui d'arranger et de modifier les couleurs et les nuances de manière à convenir au tempérament de chacun. Les savants nous disent que l'oeil humain ne distingue que trois vibrations de couleurs: le bleu, le rouge et le jaune, et que toutes les nuances sont des combinaisons de ces trois couleurs, du moins telles que nous les percevons.

Il y a loin de cela au sept couleurs du prisme et à notre vieil enseignement de la physique qui nous disait que le blanc est la combinaison de toutes les couleurs tandis que le noir est l'absence de toute couleur. Les couleurs qui affectent le système nerveux sont celles dont les vibrations sont les plus rapides, et la plupart des personnes les ressentent plutôt comme une sensation que comme une vision réelle.

La thérapeutique moderne fait usage des couleurs pour la guéri-

son, ou du moins le traitement de certaines maladies nerveuses. On a été même au delà des couleurs que nous distinguons, en employant les rayons infra-rouges et les rayons ultra-violettes dont les propriétés thérapeutiques sont encore à prouver, mais qui gagnent tous les jours de nouveaux adeptes dans le corps médical. Ce sont des vibrations que notre oeil ne peut distinguer, mais que l'analyse révèle néanmoins. Plus bas que les vibrations infra-rouges nous arrivons aux vibrations de sons.

Il est entendu que ce que nous savons des vibrations de sons ou de couleurs est encore très limité et que cette question demeurera à l'étude durant des années, mais il n'en reste pas moins vrai que nous savons l'influence des diverses couleurs sur notre système physique, mental ou nerveux et qu'il s'agit seulement de les utiliser de notre mieux.

On ouvre ainsi des perspectives toutes nouvelles à l'art de la décoration, car l'électricité nous permet de varier à plaisir les tons et les nuances des pièces que nous habitons. Comme un changement de régime ou de milieu est avantageux à la plupart de ceux qui ont trop longtemps suivi le même régime ou habité le même milieu, le changement apporté par des variations de couleurs ne peut que nous servir et il s'agira simplement de savoir faire son choix.

Nous n'avons pas encore d'expert en couleurs — sans parler des peintres, bien entendu, — mais cela viendra, et le foyer de l'avenir sera éclairé et décoré selon les conseils de ces futuristes.

Pour le moment, le commun des mortels sait tout juste distinguer entre les bleus et les rouges, mais il est des gens, à Ottawa, qui disent qu'il existe entre eux aucune différence.

P. M. B.

(Les Annales)

Passé qui ressuscite

Depuis plusieurs années déjà, le gouvernement d'Italie a entrepris des fouilles méthodiques et intelligentes dans les régions sujettes aux bouleversements sismiques ou volcaniques. Grâce à ces travaux d'excavation conduits d'une façon raisonnée, l'on a déjà pu constituer plusieurs villes de l'antiquité soit en Calabre, soit en Ombrie, soit en d'autres parties de la péninsule italienne.

Les fouilles dans la vallée de Trebla, territoire de la Commachio, sont considérées comme très importantes. L'on croit avoir trouvé l'ancienne ville de Spina, le port par excellence des Etrusques dans leur commerce avec la Grèce. Les archéologues espèrent que les travaux futurs, livreront des traces de plus en plus intéressantes et authentiques de cette cité, très animée et très prospère autrefois.

Aux environs de Ferrare, quarante tombeaux ont été découverts renfermant de riches trésors artistiques et des bijoux merveilleux.

M. A. C.

DEMANDEZ le fameux tonique EXTRAIT DE MALT WMDOW. En vente chez J. A. Thibault ou chez votre pharmacien. — 4 mai.

MAISON A VENDRE

Une maison à vendre avec 3 emplacements dans St-Ludger dans une bonne place d'affaires. Pour informations, s'adresser à Etienne Fraser Chicoutimi, ou au notaire Dugal Rivière du Loup.

La mort des perles

Elles sont malades. Elles meurent. La science l'a reconnu. Etant elles-mêmes une affection de l'huitre, quoi d'étonnant à ce qu'elles subissent la peine du talion? C'est, en tous cas, une heureuse maladie que celle-là, une éruption étrange qui en produit une autre, merveilleuse, autour du col, des doigts ou des bras des mondaines élégantes. Cette petite boule satinée rosée, douce à l'oeil, charmante à posséder et encline à des humeurs noires. Qui le croirait? Sous l'influence de causes assez mal connues, elle laisse ternir son ravissant éclat, elle s'assombrit, on dirait presque: elle perd son sourire. Puis elle languit, dépérit et meurt. La mort d'une perle! Quel joli sujet d'élégie!... Cléopâtre, de voluptueuse mémoire, la noyait dans une coupe de vin aigre. Des amants jaloux l'ont broyée sous un talon colère. Inutile cruauté, puisque la pauvreté peut mourir de mort naturelle.

Un savant inventeur Argentin vient de faire d'étonnantes démonstrations sur les maladies de la perle et les moyens de les prévenir et de les guérir. Senor Barsanti, après des années d'études expérimentales, en est venu à la conclusion que les perles peuvent être atteintes de contagion, qu'elles peuvent même être contaminées par des personnes en mauvaise santé. Pour lui les perles sont des êtres animés et vivants; quand elles deviennent ternes, c'est qu'elles souffrent et si elles perdent intérioritément leur lustre, c'est encore qu'elles sont mortes.

On assure que des perles portées par une personne soumise à un traitement mercuriel prennent vite des tons gris de plomb. L'absence d'air et de lumière causent aussi des maladies de langueur aux perles et affectent leurs teintes si délicates. A côté de ces assertions affligeantes le savantissime senor place des mots de consolation fort rassurants. Ainsi que les vulgaires humains, les perles peuvent guérir. Il y a des remèdes à leurs maux. Un traitement approprié commencé à temps, sauve leur beauté et leur vie, enraye le mal et le guérit tout à fait.

En certains cas, il suffit aux perles malades d'être portées par une personne jeune et saine: c'est la cure la plus radicale pour celles qui se sont étioilées dans l'obscurité des écrans et des voûtes.

Mais lorsqu'elles sont minées par un mal chronique, il faut leur donner des soins spéciaux. C'est en cela qu'excelle, dit-on, senor Barsanti. A l'aide d'appareil de sa propre invention avec des acides méticuleusement combinés et dosés, il traite les jolies malades, atteint le germe de leur affection les ranime à la santé, c'est à dire la beauté.

Medecin des perles, voilà une carrière qui ne serait pas banale. Si l'on savait qu'elle aurait des avantages supérieurs à celle de journaliste, on pourrait peut-être voir à changer.

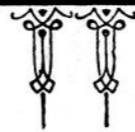
M. A. C.

ON DEMANDE

Une servante générale, sachant faire la cuisine, pour une famille de trois personnes; pas de lavage.

Madame (Dr) P. PICARD, 409 rue St-Jean, Québec. 20 juillet.

UN GRAND MAGASIN A RAYONS À VOTRE PORTEE.



Il vous est très facile d'acheter toutes les marchandises dont vous pouvez avoir besoin, de les obtenir de qualité choisie et à des prix plus bas que les prix courants en venant chez

JOS VIEL,

LTÉE.

Notre devise est:

Satisfaction garantie.

Contribuez à augmenter le nombre de nos clients et vous vous assurerez ainsi le meilleur service au meilleur marché.

Venez, examinez, choisissez et profitez de nos bonnes occasions.

JOS VIEL Ltée.

LE MAGASIN DU
PEUPLE

RUE LAFONTAINE

Le Saint-Laurent est vendu

C'est une chose faite : Le Saint-Laurent est vendu et continuera à paraître chaque semaine.

M. Alphonse Paré, typographe de Rimouski en est le propriétaire. Il a acquit de la "Cie Le Saint-Laurent, Ltée, l'imprimerie, le journal, la liste d'abonnés, les comptes, etc., enfin tout ce qui regarde le Saint-Laurent.

Le nouveau propriétaire du journal est un homme du métier. Depuis plusieurs années il occupe une position importante dans une imprimerie, il connaît les besoins et les obligations d'un journal hebdomadaire ; nul doute qu'il fera du Saint-Laurent un journal intéressant et utile, sachant plaire à tous.

La semaine prochaine, Le "Saint-Laurent" sous une nouvelle direction, dira à ses abonnés la conduite qu'il entend tenir.

Ses anciens propriétaires lui souhaitent longue vie.

La Cie Le St-Laurent, Ltée

Il vivra donc encore ?

Notre cher journal ne mourra donc pas encore ! Je m'en doutais un peu, car il y avait tant de vie active dans ce corps frêle qui a défié bien des colères et passé à travers tant d'orages de toutes sortes !

Tant mieux ! pour tous, au moins pour ceux qui comprennent le rôle d'un journal dans une localité comme la nôtre.

Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir : c'est donc le désir sincère du plus grand nombre qu'il vive encore longtemps et continue à défendre les bonnes causes que ses propriétaires et correspondants avaient à cœur de voir s'implanter, plus profondément que jamais, dans notre population du district.

On parlera, sans doute, des changements apportés au journal ; qu'importe ! puisque l'œuvre reste.

Pendant dix ans, de 1912 à 1922, Le St-Laurent n'a cessé d'être sur la brèche, défendant les croyances politiques de ses propriétaires, bataillant pour les amis et le succès du parti libéral.

Nous avons pu commettre des erreurs : nous avons payé pour ! Mais nous pouvons nous vanter d'une chose, c'est que nous avons marché droit, sans déviation pour adorer le soleil levant, et sans compromission pour ce que nous croyions être le devoir envers le pays, le parti, la province et les amis.

Quand nous croyions qu'une cause était juste, nous l'avons défendue envers et contre tous. Quand le mal a voulu lever la tête et semer de ruines les sentiers que nous avions jusque-là parcourus honorablement, nous avons été sans pitié et sans faiblesse.

Et malgré les injures, les avanies, les trahisons et la déloyauté d'anciens amis, nous sommes restés loyaux à la tâche de toutes les semaines et nous n'avons pas dévié un instant de ce que nous appelions le chemin de l'honneur dans le devoir accompli.

Tenir une plume au journal n'est pas aussi facile que l'on semble le croire, et c'est justement à cause des misères à surmonter et des épreuves à subir que l'on s'attache à ce petit morceau de papier qui devient le confident de tous les instants et qui est une espèce de valve de sûreté à bien des points de vue.

Nous n'aurons donc pas le chagrin de voir notre œuvre finie et enterrée "au fond du vieux calendrier." Elle reste là, bien vivante, continuée par des mains plus habiles, plus diplomates peut-être, mais nôtre encore par le zèle pour les bonnes causes et l'enthousiasme que donnent les succès assurés pour l'avenir.

Notre ville a tout à y gagner en encourageant le journal transformé et de plus en plus intéressant ; les citoyens auront à cœur de souscrire à une œuvre qui sera un peu la leur, par l'appui qu'ils lui apporteront ; les hommes d'affaires comprendront qu'avec une organisation nouvelle comme celle qui préside aux destinées du journal, la circulation va s'étendre et leurs annonces arriveront à un plus grand nombre de lecteurs : il est donc tout naturel d'encourager ce qui a été de chez nous et ce qui reste chez nous d'abord.

ARGUS.

Mademoiselle M. A. Côté

Cérante au St-Laurent

Le journal Le St-Laurent, ainsi qu'un grand nombre d'amis, apprendront avec un chagrin réel le départ d'au milieu de nous de mademoiselle Côté.

Pendant les huit années passées au journal, où Mlle Côté s'est distinguée par son activité inlassable à prendre les intérêts qu'elle avait en mains, elle a su se faire des amis de tous ceux qui l'ont connue.

Infatigable, sans cesse à la direction d'un journal assez difficile à conduire, elle c'est appliquée à en faire un succès, surtout au

point de la finance qui est la clef du progrès en toute chose.

Son concours, à toute œuvre, même difficile, est un gage de réussite et nous lui souhaitons tout le bien qu'elle mérite, dans ses entreprises futures. Ceux qui se l'attacheront à l'avenir, n'auront qu'à se féliciter de l'avoir prise à leur service, car elle apporte à son travail un zèle de tous les instants, une intelligence superbe des affaires, et une sûreté de jugement qui amène le succès.

Si nous avons le chagrin de nous séparer d'elle, il reste cette consolation qu'elle fera encore du bien dans n'importe quelle sphère d'activité où elle voudra entrer.

ARGUS.

Chronique locale

Notre Courrier

Nos lecteurs qui aiment tous notre courrier local, peuvent compter que celui-ci sera continué comme par le passé, quoique le "St-Laurent" soit passé dans d'autres mains.

Le Bazard

Ni, ni, tout est fini, c'est vraiment dommage, car cet amusement si populaire a attiré la foule tous les jours ; chacun s'est amusé à gogo, tout en aidant à la meilleure des bonnes œuvres.

Maudit

On hésite à employer ce mot vulgarisé à toutes les sauces, mais la langue française n'en possède pas de plus expressif pour désigner celui qui est l'objet de l'anathème, d'où qu'il vienne, et il faut aller voir le personnage qui sera frappé de malédiction, à tel point qu'il en perd la raison, à errer comme un proscrit après avoir été riche et puissant. Voyez le pitoyable sort du pauvre maudit et qui, devenu fou, est cruellement puni de son apostasie.

Au théâtre Princesse le 9 et 10 août dans le grand drame de "La Malédiction".

Conseil de Ville

A la séance du 24 du courant le contrat pour la construction d'un mur de revêtement en béton sur la rue St-Magloire est accordé à MM. Tremblay et Dumont pour la somme de \$1625.00.

Deux demandes de prêts pour construction de logements suivant la loi de l'habitation sont accordées à M. Joseph Parent et M. Nelson Plourde.

Le Cirque

Il a un peu désappointé la foule. Quoique le manquant pas de réel mérite, il n'avait pas l'attrait que laissait croire l'annonce barnumescque qui en a été faite. Aussi les représentations ont-elles manqué d'enthousiasme et de spectateurs. Cependant c'est un cirque médiocre, parti sur une bonne base, car il avait un bon personnel, paisible et qui donnait un spectacle passable. Mais il faut plus que cela pour attirer notre public, qui a des goûts plus raffinés que cela, et qui est plutôt habitué aux grands spectacles des cirques de haute envergure.

BASE-BALL

Dimanche dernier le club St-Patrick de la ligue de la cité qui était annoncé ici pour une joute avec le club local n'a pu le faire tel que convenu.

Le club Bell Téléphone de la même ligue se retirant à la dernière minute en a été cause.

Cette ligue est composée de cinq clubs, tous les dimanches il s'en trouvait un qui avait champ libre de faire des parties d'exhibition.

Le "Bell Telephone" se retirant, le St-Patrick se voyait obligé suivant les règlements de la ligue à jouer à Québec sinon était passible d'expulsion.

Le Gérant du St-Patrick ayant donné sa parole au club Rivière-du-Loup et étant trop tard pour annuler les engagements a cru bon de former une équipe parmi les joueurs des clubs St-Patrick, Bell Telephone et Boswell qui nous a donné tout de même une belle exhibition.

Ayant eu à faire face à des adversaires trop fort, les gars de la cité de Champlain ont été écrasés par un score de 17 à 3.

DIMANCHE PROCHAIN

Le public amateur de la ville aura la satisfaction de voir une joute émouvante dimanche prochain le 30 juillet, entre le Verdun et l'équipe locale. Le Verdun qui a battu les clubs de la cité de Québec lance par la voix des journaux un défi à tous clubs pour le cham-

? ? ?

Si vous anticipez plus de protection sur votre vie et avez l'intention de vous assurer pour \$5000 ET PLUS

Il serait de votre plus grand intérêt de communiquer avec

BEGIN & BERUBE,
CASIER PSTAL 200. RIVIERE-DU LOUP, STA

pionnat amateur indépendant de Québec.

La direction a cru bon de répondre à ce défi et nous comptons sur tous les amateurs pour venir encourager les nôtres dimanche prochain.

La fanfare de la cité assistera en corps à cette joute.

UN EVENEMENT THEATRAL

C'est cela qu'il faut voir et ne pas le manquer, deux soirées, 9 et 10 août. Retenez la date. Plus de 60 acteurs sur la scène, au théâtre Princesse, le public peut être assuré d'une belle représentation, qui vaut au delà du prix d'admission qu'on en demande,

Siège réservé .50c seulement
Admission .35c "
Enfants .15c "

Croyez-nous. Des spectacles de cette envergure ne se voient nulle part pour des prix aussi modiques, achetez aussi votre billet de taxe.

Programme-Souvenir

A l'occasion de la représentation de "La Malédiction", il sera publié un programme souvenir, qui sera donné à chaque spectateur, il faudra le conserver, il est unique dans son genre, rien d'aussi beau et artistique n'a encore été imprimé ici.

C'est grâce à l'aide précieuse des annonceurs qu'une semblable publication ait pu se faire, aussi sollicitons-nous pour eux l'encouragement du public. Il est des plus mérités.

Fanfare

Dimanche dernier, la fanfare de la cité sous l'excellente direction de M. Elzéar Lachance, a exécuté un fort beau programme musical, au kiosque, sur la place de l'église, à St-Ludger. C'est avec plaisir que nous notons les progrès constants que fait ce beau corps de musique. Bravo, messieurs, continuez votre bon travail, et le public vous continuera à son bienfaisant encouragement.

9 et 10 août

Prenons en note ces deux dates et retenons vite nos sièges chez M. S. Belle pour la grande représentation de "La Malédiction" au théâtre Princesse. Le plan sera ouvert le 1er août, à 10 hrs A. M.

En congé

M. David Jones, sa femme et sa fille, de St-Louis Mo, ont passé

quelques jours en ville. M. Jones c'est un de nos anciens concitoyens, établi aujourd'hui aux Etats-Unis. Il est le fils de feu le notaire Jones, qui de son vivant, était un citoyen notoire de Rivière-du-Loup. Notre ami est à la tête de l'importante firme David Jones Co. agent distributeurs en gros de puissantes fabriques américaines de produits chimiques, qui font d'immenses affaires par tout l'univers, c'est avec un sincère plaisir que les vieux résidents de la ville ont reçu ce compagnon des anciens jours, qui a gardé intacts le culte et l'amour de la terre natale.

A St-François-Xavier

Un groupe amateur donnera aux salles du collège, le 2 août en soirée pour les enfants seulement, prix d'entrée .15c et le 3 août en soirée aussi, mais pour adultes, entrée .50c, le célèbre drame "Vildac" et la désopilante comédie "Chicot". Ces représentations sont sous la direction de M. L. P. Deslisle, et sont au bénéfice de la garde Sacré-Coeur. Allons en foule encourager nos jeunes gens.

Entr'actes

Lors de la représentation au collège St-François-Xavier, de "Vildac" et de "Chicot" l'orchestre de la Garde Sacré-Coeur exécutera un programme musical entre les actes, il y aura aussi du chant d'amateurs.

De Passage

M. le notaire Couture, de Rimouski, et Mme Couture ont passé le dimanche à la pointe.

M. S. Z. Côté, de Rimouski, était de passage en ville au commencement de la semaine, par affaire.

MM. Antonio D'anjou et Léopold D'anjou, de Rimouski, étaient de passage en ville hier.

AVIS

La Compagnie "THE ST. MAURICE LUMBER COMPANY" donne par les présentes avis qu'elle s'est adressée au Gouverneur-en-Conseil pour obtenir la permission d'ériger et de maintenir treize piliers, à l'embouchure de la rivière Pentecôte, et aussi qu'elle a déposé les plans des dits travaux projetés au bureau du Ministre des Travaux Publics, suivant la loi.

Trois-Rivières, 23 juin 1922.
BUREAU, BIGUE, GARIEPY & GOUIN, Procureurs de la Compagnie St. Maurice Lumber Co.
29 j. 5. fois.

CITÉ DE RIVIERE-DU-LOUP.

"DEBENTURES"

1 à 20 ANS 5 1/2%

La Corporation des Obligations Municipales, Ltée.

18 RUE DE L'EGLISE.

NOUS OFFRONS, sujettes à vente préalable, les **OBLIGATIONS** de la Cité de Rivière-du-Loup de 1 à 20 ans, au choix de l'acheteur, 5 1/2%, intérêt semi-annuel payable les premiers mai et novembre.

Le produit de ces obligations, émises suivant les prescriptions de la loi et incontestables, sera appliqué spécialement à mes améliorations publiques faites dans l'intérêt et au bénéfice des contribuables.

Vous avez à coeur la prospérité de votre Cité et, dans ce but, vous souscrivez dès maintenant à cet emprunt dont le produit sera dépensé chez vous et restera chez vous.

Vos souscriptions seront reçues au bureau des soussignés.

La Corporation des Obligations Municipales, Ltée,
18, Rue de l'Eglise (De la Cour).

Riv.-du-Loup, Qué.

J. OSCAR LEVESQUE, Notaire. LOUIS J. MICHAUD, Cérants.

Lecteurs du ST-LAURENT, faites attention au spectacle de la saison !!

Le 9 et 10 août prochain

DEUX SOIRS SEULEMENT

AU THEATRE PRINCESSE

"La Malédiction"

Le chef-d'oeuvre des mélodrames

60 Acteurs-- Décors spéciaux, Riches costumes, Effets scéniques

Réservez vos sièges d'avance chez S. Belle, marchand de musique. Plan ouvert le 1er août.

Sièges Réservés 50 cts. Taxe 3 cts
Admission 35 cts. " "
Enfants 15 cts. " 2 cts

Portes ouvertes à 7 hrs P.M. Vu la longueur de la représentation, le rideau sera levé à 8 hrs précises. Prière de se rendre de bonne heure.

COURRIER

Baptêmes

St Frs Xavier

Le 21 Marie Eveline Valerie Rita enfant de M. et Mme Albert Nadeau. Parrain et marraine M. et Mme Horace Sirois de Ste Elisabeth de Portugal Montréal.

Le 22 Joseph Gustave Jean enfant de M. et Mme Téléphore Côté. Parrain et marraine M. et Mme Auguste Dubé de St Antonin grands-parents de l'enfant.

Le 23 Joseph Marcel Roger Théodule enfant de M. et Mme Georges Nadeau. Parrain et marraine M. et Mme Théodule Nadeau de St Alexandre grands-parents de l'enfant.

Le 23 Marie Jeanne-D'Are fille de M. et Mme Philippe Pelletier Parrain et marraine M. et Mme Joseph Pelletier de Ste Epiphane grands-parents de l'enfant.

Le chapelet donné par M. Louis Pelletier de St Louis du Ha! Ha! ratifié au profit du bazar par M. Charles Morin a rapporté la somme de \$30.50 et il a été gagné par Mme John Martin de St Ludger.

C'est par des résultats et non par des prétentions que le Tanlac a fait sa réputation qui est une des meilleures et des plus grandes qui soient au monde. Faites-en l'essai. Dr. E. O. Cloutier.

A VENDRE

Un cheval, 3 voiture, harnais et tout ce qui concerne le cheval. S'adresser à M. Jules Parent 159 rue Lafontaine, Riv. du Loup, 3 fois P

A vendre

Maisons à vendre S'adresser à FERNAND ROULEAU, 144 Lafontaine.—8 Juin.

MAISON A VENDRE

Pour cause de départ, près de l'église St-Frs-Xavier. Pour informations s'adresser à

Mme J. H. PELLETIER, 20 juil. 3fs. p. 11 rue Pouliot.

ST-ELOI

Les 10, 11 et 12 juillet courant avaient lieu dans notre église les exercices du Quarante Heures, MM. les curés Langlais et St-Pierre, Ouellet, Guimont et M. le vicaire de l'Isle-Verte sont venus prêter leur précieux concours, nous avons été favorisés d'une très belle température; l'assistance aux offices a donc été très nombreuse.

M. l'abbé Tremblay notre dévoué curé a fait la visite annuelle de la paroisse le semaine dernière.

M. Aurèle Godbout, ecclésiastique, demeurant au Nouveau Brunswick est en visite chez sa grand-mère Mme Vve Eugène Godbout et chez M. Cyrice Godbout son cousin.

Ste-Hélène de Kam.

18 juillet 1922.

M. Cyprien Bossé et sa soeur, Mlle Marie Bossé, de Lewiston, sont en visite à Ste-Hélène chez des parents et amis.

Mme Joseph Ouellet, de Québec, était à Ste-Hélène la semaine dernière par affaire.

L'épouse de M. Alphonse Bossé, un fils Joseph Gérard; parrain et marraine M. Charles Bossé et Mlle Marie Bossé, oncle et tante de l'enfant.

M. R. Rousseau de l'Événement était dans notre paroisse la semaine dernière dans l'intérêt du journal.

Mlle Alice Ouellet de Lewiston est en promenade dans sa famille.

Dimanche dernier, M. et Mme Landry, MM. Alfred et Jean Ouellet, Mlle Rosa Gagné et Germaine Ouellet, sont allés à Kamouraska en auto; ils se sont rendus au quai de la Rivière-Ouelle, ils sont revenus enchantés de leur promenade.

M. Edmond Dubé a acheté une des terres de M. Soter Thiboutot.

L'estomac régularise la composition du sang. Il est la base de la santé ou de la maladie. Maintenez-vous en bonne forme en prenant du Tanlac. Dr. E. O. Cloutier.

Saint Philippe de Néri

Jedi s'envolait vers les divins parvis l'âme de notre petite amie Mademoiselle Annette Paradis à peine âgée de seize ans. Elle expirera après quelques semaines de maladie laquelle ne présageait une telle disparition, aussi quelle surprise pour celles qui l'assistaient dans le frais bocage où elle reposait, de la voir sourire une dernière fois pour s'envoler ensuite sur l'aile de la mort. Nous la regretterons longtemps cette chère Annette; car elle ne sera plus là pour nous charmer de ses douces mélodies et de ses reparties joyeuses. Au ciel désormais elle jouera sur la lyre des Anges leur sérénade qu'elle jouait si bien quelques jours avant le grand voyage d'où elle ne nous reviendra plus. Au foyer paternel l'on s'attriste de son absence; là où père, mère, frères et soeurs en grand nombre ne cessent d'évoquer son souvenir et de pleurer son départ. Consolons nous chers parents et amis car vous le savez les amitiés commencées en ce monde se reprennent dans la Céléste Patrie pour ne plus se rompre. En attendant joignons nos prières au souvenir de celle que nous verrons un jour. Le service de Mlle Annette Paradis eut lieu samedi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la paroisse et des paroisses environnantes. Conduisaient le deuil M. Joseph Paradis son père, ses soeurs Mad Philippe Lajoie, Mlle Eva, Rosa, Juliette, Anne, Augustine, Jeanne, Colombe, Dorothee, ses frères Albert, Paul, Maurice, Armand, son beau frère M. Philippe Lajoie. A l'église qui avait revêtu ses tentures de deuil le service fut chanté par M. le curé Pelletier. A l'orgue un choeur puissant de jeunes filles et de Messieurs chantèrent le service des morts, accompagné par Mad Bouchard. Plusieurs motets de circonstance furent rendus par Mlle Alma Chamberland et Régina Jean. Pendant le service Mlle Lucienne Michaud et Emélie Plourde distribuèrent des cartes aux assistants. La croix fut portée par M. Léo Caron et Mlle Alice Landry portait la couronne faite de fougères de roses et de giroflée, donnée par les Révérendes Mères. Le corps fut porté par Mes. Alexis Anctil, Pierre Plourde, Michel et Oscar Chamberland. Les coins du poêle étaient tenus par Mlle M. Ange Chamberland, R. Ida Dionne Yvonne Desjardins et Marie Anna Anctil ses amies. Plusieurs bouquets spirituels furent reçus par la famille nous citons. Les Soeurs

—M. Louis-Cyrice Godbout notaire à Waterloo est en promenade chez son père M. Cyrice Godbout.

Mlle Laura Vaillancourt d'Amos, Abitibi est retournée chez elle après un séjour de 3 semaines chez ses parents M.M. Florian Dumont, Cyrice Lafrance, Omer Côté, J. Godbout et C. Bossinotte; elle est aussi allée voir des parents à St-Hubert, M. Simon Lafrance son grand-père et M. et Mme Jos Dubé. Elle vient de nous laisser après une petite visite à l'Isle-Verte et Trois-Pistoles où elle possède aussi des parents.

M. Horace Thériault et sa famille de Montréal sont en visite chez M. Jacques Thériault, M. et Mme Irénée Thériault sont aussi en promenade pour quelques jours.

M. le curé est allé passer la semaine dans sa famille, aux Eboulements.

M. et Mme Ernest Côté sont allés passer quelques jours en visite chez des parents à Anqui.

M. Lucien Lafrance actuellement à Trois-Pistoles, était en visite chez son père M. Cyrice Lafrance dimanche, le 23.

Mlle Albertine Dumont de Stanstead est en promenade chez son oncle M. C. Lafrance.

Dimanche dernier le 23 juillet nos jeunes gens recevaient la visite d'un club de balle au champs de Trois Pistoles village. Le club visiteur a dû céder devant l'entrain et la force de notre jeune club qui a remporté la victoire par un score de 6 à 16. Le même jour un autre club d'ici composé de joueurs dont la plupart ne font que commencer à s'entraîner allait rencontrer l'autre club de Trois-Pistoles sur son terrain et lui infligeait la plus écrasante défaite qui ne se soit vue: 28 à 0; Tous sont arrivés joyeux cela va sans dire, mais nous leur conseillons bien amicalement de ne pas se laisser griser pas ces éclatants succès et de ne pas se reposer sur leurs lauriers, de travailler encore pour en cueillir de nouveaux et continuer à nous donner le plaisir de les voir se débrouiller avec autant d'aisance, l'avenir s'annonce bien que l'on ne s'arrête donc pas en chemin.

Mme Vve Baptiste Ouellet née Geneviève Thériault, est en promenade chez son frère M. Jacques Thériault, Mme Ouellet demeure aux Etats-Unis.

Le 12 juillet dernier M. Alfred Thériault fils, unissait sa destinée à Mlle Marie-Anne Parent de Trois-Pistoles. Le 17 M. Willie Côté à Mlle Josephine Tremblay de St-Jean de Dieu. Bonheur et longue vie aux heureux époux.

Le 17 M. et Mme Edouard Côté de l'Isle-Verte étaient ici en visite chez leurs parents et amis.

Pour un organisme épuisé il n'y a rien de plus tonifiant que le Tanlac. Faites-en l'essai. Dr. E. O. Cloutier.

serv du St-Coeur de Marie. Les familles Thomas Bouchard, Joseph Paradis, Adélar Chamberland, Antoine Bouchard, François Chamberland, Joseph Plourde, M. et Mde Albert Dionne, M. et Mde Jos Rossignol, Mlle Alice Landry Alberta Chamberland et Annette Michaud, Alma et Annette Chamberland, Mlle Lamarre, Mlle Roy, Mlle Jeanne, Yvonne, Thibault et Antoinette Chamberland R. Ida Dionne de St Philippe Mlle Angelina Vaillancourt, de St André, M. André Barbeau de Mont Carmel, M. et Mde Philippe Lajoie de Kamouraska Mlle Blanches et Adelina Gagnon de Nashua et M. Maxime Beaupré, M. et Mad C. E. Bélanger Mlle Germaine et Géraldine Bouchard de St Denis. Autres témoignages de sympathies M. le député Georges Bouchard, de Ste Anne, M. Joseph Bélanger de l'Islet, M. et Mad Arthur Morin de Rivière du Loup, M. et Mde Esdras Plourde de la Riv Ouelle, Mad Moïse Bélanger de Ste Anne, Mlle Bouchard de St Denis, M. Désiré Paré de Rimouski Mlle Lucienne Michaud et Georgiana Anctil de St Philippe.



CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 1er septembre 1922, pour le transport des Malles de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine entre ISLE VERTE & ST PAUL DE LA CROIX à commencer le Au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de l'Isle Verte, St Paul de la Croix et Isle Verte Sud, et au bureau de l'Administrateur du District Postal, Québec, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S TANNER GREEN

Administrateur Intérimaire
 Bureau de l'Administrateur du District Postal, Québec, 24 juillet 1922.

Soumissions demandées

Province de Québec
 Municipalité de la paroisse de Trois-Pistoles

AVIS PUBLIC est par les présents donné par le soussigné Joseph Lebel Secrétaire Trésorier de la Susdite municipalité: Que des Soumissions seront reçues au bureau de ce Conseil, jusqu'à samedi le cinq août prochain inclusivement, pour la construction du pont, soit en fer ou en béton armé. Sur la Rivière de Trois-Pistoles, suivant les plans & devis approuvés par le Département des Travaux Publics à Québec qui sont déposés au bureau du Soussigné, pour quiconque voudra en prendre connaissance. Le Conseil ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des Soumissions. Donné ce vingt-deuxième jour de juillet 1922.

Joseph Lebel
 Secrétaire-Trésorier

Différentes choses

Les Annales

La suave chose de rêver un long jour sur la mer immense; à ses lointains horizons le soleil fait de si divines lumières.

L'apaisante chose de pleurer un long soir dans la solitude des bois discrets; de soupirer librement nos pauvres et misérables peines.

L'accablante chose de vivre de longs jours loin de la mer si bleu de rêves, et des bois pleins d'oubli; d'aller de l'avant sur des chemins que nos désirs ne nous ont pas tracés; de passer tout près des sentiers où se sont enfouis nos jeunes espoirs.

La triste chose de demander tout le long de la vie la force du courage et de ne pouvoir consoler ceux qui comme nous traînent l'épreuve.

Louise SOREL.

SENSIBLE

La dame. — Je voudrais avoir une paire de souliers.

L'employé. — Ceux que vous avez sont finis?

La dame. — Oui, la semelle est tellement mince que si je pose le pied sur un cinq sous, je puis dire si je suis sur pile ou sur face.

VENEZ GAGNER

\$1. \$2. ET \$5.

En venant chez nous vous épargnez de \$1.00 à \$5.00 sur chaque paire de lunettes ou lorgnons.

Nos verres sont fabriqués chez nous, ce qui nous permet de pouvoir vous servir plus rapidement tout en vous faisant épargner de l'argent.
 Consultation et examen de la vue gratis.
 Salon d'optique des plus modernes.

PRIX REDUIT DE 50%

Je viens d'acheter avec mon frère bijoutier à Montréal un stock de bijouterie complet. Une moitié sera écoulée ici à 50% de réduction.

Bijouterie fait par les meilleurs manufacturiers

Diamants, Bagues de fiançailles, Jones de mariage, Parures de cou, Montres-Bracelet, Divers bijoux nouveaux, Colliers et bracelets en perles incassables. Horloges, Argenteries, Verre taillé, Bronzes véritables, Articles de fantaisies.

J. E. SAVARD,
 BIJOUTIER-ORFÈVRE-OPTICIEN GRADUÉ
 Rivière-du-Loup, Station, Qué.
 Cté Témiscouata.

Le Saint-Laurent est vendu

C'est une chose faite : Le Saint-Laurent est vendu et continuera à paraître chaque semaine.

M. Alphonse Paré, typographe de Rimouski en est le propriétaire. Il a acquit de la Cie Le Saint-Laurent, Ltée, l'imprimerie, le journal, la liste d'abonnés, les comptes, etc., enfin tout ce qui regarde le Saint-Laurent.

Le nouveau propriétaire du journal est un homme du métier. Depuis plusieurs années il occupe une position importante dans une imprimerie, il connaît les besoins et les obligations d'un journal hebdomadaire ; nul doute qu'il fera du Saint-Laurent un journal intéressant et utile, sachant plaire à tous.

La semaine prochaine, Le "Saint-Laurent" sous une nouvelle direction, dira à ses abonnés la conduite qu'il entend tenir.

Ses anciens propriétaires lui souhaitent longue vie.

La Cie Le St-Laurent, Ltée

Il vivra donc encore ?

Notre cher journal ne mourra donc pas encore !

Je m'en doutais un peu, car il y avait tant de vie active dans ce corps frêle qui a défié bien des colères et passé à travers tant d'orages de toutes sortes !

Tant mieux ! pour tous, au moins pour ceux qui comprennent le rôle d'un journal dans une localité comme la nôtre.

Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir : c'est donc le désir sincère du plus grand nombre qu'il vive encore longtemps et continue à défendre les bonnes causes que ses propriétaires et correspondants avaient à cœur de voir s'implanter, plus profondément que jamais, dans notre population du district.

On parlera, sans doute, des changements apportés au journal ; qu'importe ! puisque l'œuvre reste.

Pendant dix ans, de 1912 à 1922, Le St-Laurent n'a cessé d'être sur la brèche, défendant les croyances politiques de ses propriétaires, bataillant pour les amis et le succès du parti libéral.

Nous avons pu commettre des erreurs : nous avons payé pour ! Mais nous pouvons nous vanter d'une chose, c'est que nous avons marché droit, sans déviation pour adorer le soleil levant, et sans compromission pour ce que nous croyions être le devoir envers le pays, le parti, la province et les amis.

Quand nous croyions qu'une cause était juste, nous l'avons défendue envers et contre tous. Quand le mal a voulu lever la tête et semer de ruines les sentiers que nous avions jusque-là parcourus honorablement, nous avons été sans pitié et sans faiblesse.

Et malgré les injures, les avanies, les trahisons et la déloyauté d'anciens amis, nous sommes restés loyaux à la tâche de toutes les semaines et nous n'avons pas dévié un instant de ce que nous appelions le chemin de l'honneur dans le devoir accompli.

Tenir une plume au journal n'est pas aussi facile que l'on semble le croire, et c'est justement à cause des misères à surmonter et des épreuves à subir que l'on s'attache à ce petit morceau de papier qui devient le confident de tous les instants et qui est une espèce de valve de sûreté à bien des points de vue.

Nous n'aurons donc pas le chagrin de voir notre œuvre finie et enterrée "au fond du vieux calendrier." Elle reste là, bien vivante, continuée par des mains plus habiles, plus diplomates peut-être, mais nôtre encore par le zèle pour les bonnes causes et l'enthousiasme que donnent les succès assurés pour l'avenir.

Notre ville a tout à y gagner en encourageant le journal transformé et de plus en plus intéressant ; les citoyens auront à cœur de souscrire à une œuvre qui sera un peu la leur, par l'appui qu'ils lui apporteront ; les hommes d'affaires comprendront qu'avec une organisation nouvelle comme celle qui préside aux destinées du journal, la circulation va s'étendre et leurs annonces arriveront à un plus grand nombre de lecteurs : il est donc tout naturel d'encourager ce qui a été de chez nous et ce qui reste chez nous d'abord.

ARGUS.

Mademoiselle M. A. Côté

Cérante au St-Laurent

Le journal Le St-Laurent, ainsi qu'un grand nombre d'amis, apprendront avec un chagrin réel le départ d'au milieu de nous de mademoiselle Côté.

Pendant les huit années passées au journal, où Mlle Côté s'est distinguée par son activité inlassable à prendre les intérêts qu'elle avait en mains, elle a su se faire des amis de tous ceux qui l'ont connue. Infatigable, sans cesse à la direction d'un journal assez difficile à conduire, elle c'est appliquée à en faire un succès, surtout au

point de la finance qui est la clef du progrès en toute chose.

Son concours, à toute œuvre, même difficile, est un gage de réussite et nous lui souhaitons tout le bien qu'elle mérite, dans ses entreprises futures. Ceux qui se l'attacheront à l'avenir, n'auront qu'à se féliciter de l'avoir prise à leur service, car elle apporte à son travail un zèle de tous les instants, une intelligence superbe des affaires, et une sûreté de jugement qui amène le succès.

Si nous avons le chagrin de nous séparer d'elle, il reste cette consolation qu'elle fera encore du bien dans n'importe quelle sphère d'activité où elle voudra entrer.

ARGUS.

Chronique locale

Notre Courrier

Nos lecteurs qui aiment tous notre courrier local, peuvent compter que celui-ci sera continué comme par le passé, quoique le "St-Laurent" soit passé dans d'autres mains.

Le Bazard

Ni, ni, tout est fini, c'est vraiment dommage, car cet amusement si populaire a attiré la foule tous les jours ; chacun s'est amusé à gogo, tout en aidant à la meilleure des bonnes œuvres.

Maudit

On hésite à employer ce mot vulgairisé à toutes les sauces, mais la langue française n'en possède pas de plus expressif pour désigner celui qui est l'objet de l'anathème, d'où qu'il vienne, et il faut aller voir le personnage qui sera frappé de malédiction, à tel point qu'il en perd la raison, à errer comme un proscrit après avoir été riche et puissant. Voyez le pitoyable sort du pauvre maudit et qui, devenu fou, est cruellement puni de son apostasie.

Au théâtre Princesse le 9 et 10 août dans le grand drame de "La Malédiction".

Conseil de Ville

A la séance du 24 du courant le contrat pour la construction d'un mur de revêtement en béton sur la rue St-Magloire est accordé à MM. Tremblay et Dumont pour la somme de \$1625.00.

Deux demandes de prêts pour construction de logements suivant la loi de l'habitation sont accordées à M. Joseph Parent et M. Nelson Plourde.

Le Cirque

Il a un peu désappointé la foule. Quoique le manquant pas de réel mérite, il n'avait pas l'attrait que laissait croire l'annonce barnumescque qui en a été faite. Aussi les représentations ont-elles manqué d'enthousiasme et de spectateurs. Cependant c'est un cirque médiocre, parti sur une bonne base, car il avait un bon personnel, paisible et qui donnait un spectacle passable. Mais il faut plus que cela pour attirer notre public, qui a des goûts plus raffinés que cela, et qui est plutôt habitué aux grands spectacles des cirques de haute envergure.

BASE-BALL

Dimanche dernier le club St-Patrick de la ligue de la cité qui était annoncé ici pour une joute avec le club local n'a pu le faire tel que convenu.

Le club Bell Téléphone de la même ligue se retirant à la dernière minute en a été cause.

Cette ligue est composée de cinq clubs, tous les dimanches il s'en trouvait un qui avait champ libre de faire des parties d'exhibition.

Le "Bell Telephone" se retirant, le St-Patrick se voyait obligé suivant les règlements de la ligue à jouer à Québec sinon était passible d'expulsion.

Le Gérant du St-Patrick ayant donné sa parole au club Rivière-du-Loup et étant trop tard pour annuler les engagements a cru bon de former une équipe parmi les joueurs des clubs St-Patrick, Bell Telephone et Boswell qui nous a donné tout de même une belle exhibition.

Ayant eu à faire face à des adversaires trop fort, les gars de la cité de Champlain ont été écrasés par un score de 17 à 3.

DIMANCHE PROCHAIN

Le public amateur de la ville aura la satisfaction de voir une joute émouvante dimanche prochain le 30 juillet, entre le Verdun et l'équipe locale. Le Verdun qui a battu les clubs de la cité de Québec lance par la voix des journaux un défi à tous clubs pour le cham-

? ? ?

Si vous anticipez plus de protection sur votre vie et avez l'intention de vous assurer pour \$5000 ET PLUS

Il serait de votre plus grand intérêt de communiquer avec

BEGIN & BERUBE,
CASIER PSTAL 200. RIVIERE-DU LOUP, STA

pinonat amateur indépendant de Québec.

La direction a cru bon de répondre à ce défi et nous comptons sur tous les amateurs pour venir encourager les nôtres dimanche prochain.

La fanfare de la cité assistera en corps à cette joute.

UN EVENEMENT THEATRAL

C'est cela qu'il faut voir et ne pas le manquer, deux soirées, 9 et 10 août. Retenez la date. Plus de 60 acteurs sur la scène, au théâtre Princesse, le public peut être assuré d'une belle représentation, qui vaut au delà du prix d'admission qu'on en demande,

Siège réservé .50c seulement
Admission .35c "
Enfants .15c "

Croyez-nous. Des spectacles de cette envergure ne se voient nulle part pour des prix aussi modiques, achetez aussi votre billet de taxe.

Programme-Souvenir

A l'occasion de la représentation de "La Malédiction", il sera publié un programme souvenir, qui sera donné à chaque spectateur, il faudra le conserver, il est unique dans son genre, rien d'aussi beau et artistique n'a encore été imprimé ici.

C'est grâce à l'aide précieuse des annonceurs qu'une semblable publication ait pu se faire, aussi sollicitons-nous pour eux l'encouragement du public. Il est des plus mérités.

Fanfare

Dimanche dernier, la fanfare de la cité sous l'excellente direction de M. Elzéar Lachance, a exécuté un fort beau programme musical, au kiosque, sur la place de l'église, à St-Ludger. C'est avec plaisir que nous notons les progrès constants que fait ce beau corps de musique. Bravo, messieurs, continuez votre bon travail, et le public vous continuera à son bienfaisant encouragement.

9 et 10 août

Prenons en note ces deux dates et retenons vite nos sièges chez M. S. Belle pour la grande représentation de "La Malédiction" au théâtre Princesse. Le plan sera ouvert le 1er août, à 10 hrs A. M.

En congé

M. David Jones, sa femme et sa fillette, de St-Louis Mo, ont passé

quelques jours en ville. M. Jones c'est un de nos anciens concitoyens, établi aujourd'hui aux Etats-Unis. Il est le fils de feu le notaire Jones qui de son vivant, était un citoyen notoire de Rivière-du-Loup. Notre ami est à la tête de l'importante firme David Jones Co. agent distributeurs en gros de puissantes fabriques américaines de produits chimiques, qui font d'immenses affaires par tout l'univers, c'est avec un sincère plaisir que les vieux résidents de la ville ont reçu ce compagnon des anciens jours, qui a gardé intacts le culte et l'amour de la terre natale.

A St-François-Xavier

Un groupe amateur donnera aux salles du collège, le 2 août en soirée pour les enfants seulement, prix d'entrée .15c et le 3 août en soirée aussi, mais pour adultes, entrée .50c, le célèbre drame "Vildac" et la désoyante comédie "Chicot". Ces représentations sont sous la direction de M. L. P. Deslisle, et sont au bénéfice de la garde Sacré-Coeur. Allons en foule encourager nos jeunes gens.

Entr'actes

Lors de la représentation au collège St-François - Xavier, de "Vildac" et de "Chicot" l'orchestre de la Garde Sacré-Coeur exécutera un programme musical entre les actes, il y aura aussi du chant d'amateurs.

De Passage

M. le notaire Couture, de Rimouski, et Mme Couture ont passé le dimanche à la pointe.

M. S. Z. Côté, de Rimouski, était de passage en ville au commencement de la semaine, par affaire.

MM. Antonio D'anjou et Léopold D'anjou, de Rimouski, étaient de passage en ville hier.

AVIS

La Compagnie "THE ST. MAURICE LUMBER COMPANY" donne par les présentes avis qu'elle s'est adressée au Gouverneur-en-Conseil pour obtenir la permission d'ériger et de maintenir treize piliers, à l'embouchure de la rivière Pentecôte, et aussi qu'elle a déposé les plans des dits travaux projetés au bureau du Ministre des Travaux Publics, suivant la loi.

Trois-Rivières, 23 juin 1922.
BUREAU, BIGUE, GARIÉPY & GOUIN, Procureurs de la Compagnie St. Maurice Lumber Co.
29 j. 5. fois.

CITÉ DE RIVIÈRE-DU-LOUP.

"DEBENTURES"

1 à 20 ANS 5 1/2%

La Corporation des Obligations Municipales, Ltée.

18 RUE DE L'EGLISE.

NOUS OFFRONS, sujettes à vente préalable, les **OBLIGATIONS** de la Cité de Rivière-du-Loup de 1 à 20 ans, au choix de l'acheteur, 5 1/2%, intérêt semi-annuel payable les premiers mai et novembre.

Le produit de ces obligations, émises suivant les prescriptions de la loi et incontestables, sera appliqué spécialement à mes améliorations publiques faites dans l'intérêt et au bénéfice des contribuables.

Vous avez à cœur la prospérité de votre Cité et, dans ce but, vous souscrirez dès maintenant à cet emprunt dont le produit sera **dépensé chez vous et restera chez vous.**

Vos souscriptions seront reçues au bureau des soussignés.

La Corporation des Obligations Municipales, Ltée,
18, Rue de l'Eglise (De la Cour).

Riv.-du-Loup, Qué.

J. OSCAR LEVESQUE, Notaire. LOUIS J. MICHAUD, Cérants.

Lecteurs du ST-LAURENT, faites attention au spectacle de la saison !!

Le 9 et 10 août prochain

DEUX SOIRS SEULEMENT
AU THEATRE PRINCESSE

“ La Malédiction ”

Le chef-d'oeuvre des mélodrames

60 Acteurs-- Décors spéciaux,
Riches costumes,
Effets scéniques

Réservez vos sièges d'avance chez S. Belle, marchand de musique. Plan ouvert le 1er août.

Sièges Réservés	50 cts.	Taxe 3 cts
Admission	35 cts.	“ “
Enfants	15 cts.	“ 2 cts

Portes ouvertes à 7 hrs P.M. Vu la longueur de la représentation, le rideau sera levé à 8 hrs précises. Prière de se rendre de bonne heure.

COURRIER

Baptêmes

St Frs Xavier

Le 21 Marie Eveline Valerie Rita enfant de M. et Mme Albert Nadeau. Parrain et marraine M. et Mme Horace Sirois de Ste Elisabeth de Portugal Montréal.

Le 22 Joseph Gustave Jean enfant de M. et Mme Téléphore Côté. Parrain et marraine M. et Mme Auguste Dubé de St Antonin grands-parents de l'enfant.

Le 23 Joseph Marcel Roger Théodule enfant de M. et Mme Georges Nadeau. Parrain et marraine M. et Mme Théodule Nadeau de St Alexandre grands-parents de l'enfant.

Le 23 Marie Jeanne-D'Are fille de M. et Mme Philippe Pelletier Parrain et marraine M. et Mme Joseph Pelletier de Ste Epiphane grands-parents de l'enfant.

—Le chapelet donné par M. Louis Pelletier de St Louis du Ha Ha! raffé au profit du bazar par M. Charles Morin a rapporté la somme de \$30.50 et il a été gagné par Mme John Martin de St Ludger.

C'est par des résultats et non par des prétentions que le Tanlac a fait sa réputation qui est une des meilleures et des plus grandes qui soient au monde. Faites-en l'essai. Dr. E. O. Cloutier.

A VENDRE

Un cheval, 3 voiture, harnais et tout ce qui concerne le cheval. S'adresser à M. Jules Parent 159 rue Lafontaine, Riv. du Loup, 3 fois P

A vendre

Maisons à vendre S'adresser à FERNAND ROULEAU, 144 Lafontaine.—8 Juin.

MAISON A VENDRE

Pour cause de départ, près de l'église St-Frs-Xavier. Pour informations s'adresser à

Mme J. H. PELLETIER, 20 juil. 3fs. p. 11 rue Pouliot.

ST-ELOI

Les 10, 11 et 12 juillet courant avaient lieu dans notre église les exercices du Quarante Heures, MM. les curés Langlais et St-Pierre, Ouellet, Guimont et M. le vicaire de l'Isle-Verte sont venus prêter leur précieux concours, nous avons été favorisés d'une très belle température; l'assistance aux offices a donc été très nombreuse.

—M. l'abbé Tremblay notre dévoué curé a fait la visite annuelle de la paroisse le semaine dernière.

—M. Aurèle Godbout, ecclésiastique, demeurant au Nouveau Brunswick est en visite chez sa grand-mère Mme Vve Eugène Godbout et chez M. Cyrice Godbout son cousin.

Ste-Hélène de Kam.

18 juillet 1922.

M. Cyprien Bossé et sa soeur, Mlle Marie Bossé, de Lewiston, sont en visite à Ste-Hélène chez des parents et amis.

—Mme Joseph Ouellet, de Québec, était à Ste-Hélène la semaine dernière par affaire.

—L'épouse de M. Alphonse Bossé, un fils Joseph Gérard; par-rain et marraine M. Charles Bossé et Mlle Marie Bossé, oncle et tante de l'enfant.

—M. R. Rousseau de l'Événement était dans notre paroisse la semaine dernière dans l'intérêt du journal.

—Mlle Alice Ouellet de Lewiston est en promenade dans sa famille.

Dimanche dernier, M. et Mme Landry, MM. Alfred et Jean Ouellet, Mlles Rosa Gagné et Germaine Ouellet, sont allés à Kamouraska en auto; ils se sont rendus au quai de la Rivière-Ouelle, ils sont revenus enchantés de leur promenade.

—M. Edmond Dubé a acheté une des terres de M. Soter Thiboutot.

L'estomac régularise la composition du sang. Il est la base de la santé ou de la maladie. Maintenez-vous en bonne forme en prenant du Tanlac. Dr. E. O. Cloutier.

Saint Philippe de Néri

Jeudi s'envolait vers les divins parvis l'âme de notre petite amie Mademoiselle Annette Paradis à peine âgée de seize ans. Elle expira après quelques semaines de maladie laquelle ne présageait une telle disparition, aussi quelle surprise pour celles qui l'assistaient dans le frais bocage où elle reposait, de la voir sourire une dernière fois pour s'envoler ensuite sur l'aile de la mort. Nous la regretterons longtemps cette chère Annette; car elle ne sera plus là pour nous charmer de ses douces mélodies et de ses reparties joyeuses. Au ciel désormais elle jouera sur la lyre des Anges leur sérénade qu'elle jouait si bien quelques jours avant le grand voyage d'où elle ne nous reviendra plus. Au foyer paternel l'on s'attriste de son absence là où père, mère, frères et soeurs en grand nombre ne cessent d'évoquer son souvenir et de pleurer son départ. Consolons nous chers parents et amis car vous le savez les amitiés commencées en ce monde se reprennent dans la Céléste Patrie pour ne plus se rompre. En attendant joignons nos prières au souvenir de celle que nous verrons un jour. Le service de Mlle Annette Paradis eut lieu samedi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la paroisse et des paroisses environnantes. Conduisaient le deuil M. Joseph Paradis son père, ses soeurs Mad Philippe Lajoie, Mlles Eva, Rosa, Juliette, Anne, Augustine, Jeanne, Colombe, Dorothee, ses frères Albert, Paul, Maurice, Armand, son beau frère M Philippe Lajoie. A l'église qui avait revêtu ses tentures de deuil le service fut chanté par M. le curé Pelletier. A l'orgue un choeur puissant de jeunes filles et de Messieurs chantèrent le service des morts, accompagné par Mad Bouchard. Plusieurs motets de circonstance furent rendus par Mlles Alma Chamberland et Régina Jean. Pendant le service Mlles Lucienne Michaud et Emélie Plourde distribuèrent des cartes aux assistants. La croix fut portée par M. Léo Caron et Mlle Alice Landry portait la couronne faite de fougères de roses et de giroflée, donnée par les Révérendes Mères. Le corps fut porté par Mes. Alexis Anctil, Pierre Plourde, Michel et Oscar Chamberland. Les coins du poêle étaient tenus par Mlles M. Ange Chamberland, R. Ida Dionne Yvonne Desjardins et Marie Anna Anctil ses amies. Plusieurs bouquets spirituels furent reçus par la famille nous citons. Les Soeurs

Serv du St-Coeur de Marie. Les familles Thomas Bouchard, Joseph Paradis, Adélaïde Chamberland, Antoine Bouchard, François Chamberland, Joseph Plourde, M. et Mde Albert Dionne, M. et Mde Jos Rossignol, Mlles Alice Landry Alberta Chamberland et Annette Michaud, Alma et Annette Chamberland, Mlle Lamarre, Mlle Roy, Mlles Jeanne, Yvonne, Thibault et Antoinette Chamberland R. Ida Dionne de St Philippe Mlle Angelina Vaillancourt, de St André, M. André Barbeau de Mont Carmel, M. et Mde Philippe Lajoie de Kamouraska Mlles Blanches et Adelina Gagnon de Nashua et M. Maxime Beaupré, M. et Mad C. E. Bélanger Mlles Germaine et Géraldine Bouchard de St Denis. Autres témoignages de sympathies M. le député Georges Bouchard, de Ste Anne, M. Joseph Bélanger de L'Islet. M. et Mad Arthur Morin de Rivière du Loup. M. et Mde Esdras Plourde de la Riv Ouelle. Mad Moïse Bélanger de Ste Anne, Mlle Bouchard de St Denis, M. Désiré Paré de Rimouski Mlles Lucienne Michaud et Georgiana Anctil de St Philippe.



CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 1er septembre 1922, pour le transport des Malles de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine entre ISLE VERTE & ST PAUL DE LA CROIX à commencer le 1er août au plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de l'Isle Verte, St Paul de la Croix et Isle Verte Sud, et au bureau de l'Administrateur du District Postal, Québec, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S TANNER GREEN

Administrateur Intérimaire
Bureau de l'Administrateur du District Postal, Québec, 24 juillet 1922.

Soumissions demandées

Province de Québec
Municipalité de la paroisse de Trois-Pistoles

AVIS PUBLIC est par les présents donné par le soussigné Joseph Lebel Secrétaire Trésorier de la Susdite municipalité: Que des Soumissions seront reçues au bureau de ce Conseil, jusqu'à samedi le cinq août prochain inclusivement, pour la construction du pont, soit en fer ou en béton armé. Sur la Rivière de Trois-Pistoles, suivant les plans & devis approuvés par le Département des Travaux Publics à Québec qui sont déposés au bureau du Soussigné, pour quiconque voudra en prendre connaissance. Le Conseil ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des Soumissions. Donné ce vingt-deuxième jour de juillet 1922.

Joseph Lebel
Secrétaire-Trésorier

Différentes choses

Les Annales

La suave chose de rêver un long jour sur la mer immense; à ses lointains horizons le soleil fait de si divines lumières.

L'apaisante chose de pleurer un long soir dans la solitude des bois discrets; de soupirer librement nos pauvres et misérables peines.

L'accablante chose de vivre de longs jours loin de la mer si bleu de rêves, et des bois pleins d'oubli; d'aller de l'avant sur des chemins que nos désirs ne nous ont pas tracés; de passer tout près des sentiers où se sont enfouis nos jeunes espoirs.

La triste chose de demander tout le long de la vie la force du courage et de ne pouvoir consoler ceux qui comme nous traînent l'épreuve.

Louise SOREL.

SENSIBLE

La dame. — Je voudrais avoir une paire de souliers.

L'employé. — Ceux que vous avez sont finis?

La dame. — Oui, la semelle est tellement mince que si je pose le pied sur un cinq sous, je puis dire si je suis sur pile ou sur face.

VENEZ GAGNER

\$1. \$2. ET \$5.

En venant chez nous vous épargnez de \$1.00 à \$5.00 sur chaque paire de lunettes ou lorgnons.

Nos verres sont fabriqués chez nous, ce qui nous permet de pouvoir vous servir plus rapidement tout en vous faisant épargner de l'argent.

Consultation et examen de la vue gratis.
Salon d'optique des plus modernes.

PRIX REDUIT DE 50%

Je viens d'acheter avec mon frère bijoutier à Montréal un stock de bijouterie complet. Une moitié sera écolée ici à 50% de réduction.

Bijouterie fait par les meilleurs manufacturiers

Diamants, Bagues de fiançailles, Jones de mariage, Parures de cou, Montres-Bracelet, Divers bijoux nouveaux, Colliers et bracelets en perles incassables. Horloges, Argenteries, Verre taillé, Bronzes véritables, Articles de fantaisies.

J. E. SAVARD,

BIJOUTIER-ORFÈVRE-OPTICIEN GRADUÉ

Rivière-du-Loup, Station, Qué.
Cité Témiscouata.

Pour un organisme épuisé il n'y a rien de plus tonifiant que le Tanlac. Faites-en l'essai. Dr. E. O. Cloutier.

Les causes Célèbres

Assassinat de Charlotte Todd

Comment Corriveau vint à être soupçonné d'être le meurtrier avant qu'on eût relevé contre lui un seul indice accusateur.

PREUVE PEU CONCLUANTE

Trouvé coupable par le jury et condamné à mort, Corriveau resta impassible, fort, disait-il, de son innocence.

(De La Patrie)

Le 12 janvier 1855, le petit village de St-Thomas de Montmagny était plongé dans un profond émoi à la nouvelle qu'une vieille personne de la localité, Mlle Charlotte Todd, qui passait pour riche, avait été assassinée, et, après l'enquête ordinaire en pareil cas, par le coroner J.-B. Panet, le jury mit en accusation, Jean-Baptiste Corriveau, gendre de la victime.

Avant 1845, Charlotte Todd demeurait à Québec avec une fille qu'elle avait eue d'un père inconnu. Cette jeune fille qui n'avait que 16 ou 17 ans, et Corriveau, manifestèrent l'un pour l'autre une vive inclination, mais la mère s'opposa à leur union. Un jour, cependant Charlotte Todd eut à faire un voyage dans le Haut-Canada, et profitant de son absence, Corriveau fit nommer à la jeune fille un tuteur "ad hoc" qui donna le consentement légal au mariage lequel fut validement célébré contre le gré de la mère.

A son retour, Charlotte Todd témoigna d'un vif mécontentement, et elle conçut dès lors contre Corriveau une rancune dont elle ne faisait pas mystère et qu'elle conserva jusqu'à sa fin tragique. Pendant une année entière elle refusa de voir son gendre, puis, sans lui pardonner rétablit les relations avec le jeune ménage à l'époque où un enfant naquit de l'union qu'elle n'avait point approuvée. Son cœur sembla alors s'attendrir, et elle manifesta toujours par la suite aux enfants de Corriveau une sollicitude et une tendresse extrêmes.

En 1845, Charlotte Todd quitta Québec pour aller habiter à St-Thomas de Montmagny. Elle y possédait, en face de sa maison sise sur la rive nord de la rivière, un pont dont elle percevait le plus souvent elle-même les péages. Et ceux qui passaient sur son pont se souvenaient invariablement d'elle, à cause des bizarres accoutrements dont elle avait l'habitude de s'affubler et qui ressemblaient à des vêtements masculins—ce qui à cette époque était fort étrange.

En 1848, Corriveau qui tenait un commerce de chapellerie, fit faillite. Vers la même époque, une accusation des plus graves plana sur sa tête. Il fut accusé d'avoir outragé une jeune couturière nommée Masson, employée dans sa maison et qui était morte des suites de cet attentat.

Les présomptions contre Corriveau furent si fortes que le jury du coroner ordonna son arrestation, mais à l'ouverture des assises, le grand jury, après examen, rendit un verdict de non lieu. A partir de ce moment toutefois la réputation de Corriveau était sérieusement compromise devant l'opinion et l'affaire de la couturière réveilla le souvenir d'un jeune homme, commis chez Corriveau, qui avait disparu plusieurs années auparavant, sans que personne eût entendu parler de lui depuis.

Ces circonstances expliquent la prévention qui existait dans le public contre Corriveau, et

qui l'a fait montrer du doigt comme le meurtrier dès que l'assassinat de sa belle-mère fut connu et avint même que la justice eût relevé contre lui des preuves plus ou moins concluantes.

En 1849, après sa banqueroute, Corriveau alla s'établir avec sa famille à St-Thomas de Montmagny, où il a toujours demeuré par la suite. C'est Charlotte Todd qui a presque constamment assuré la subsistance de sa famille et qui fit instruire ses enfants. Cela n'empêchait pas Charlotte Todd, très attachée à ses enfants, de détester cordialement son gendre. Dans les derniers temps de sa vie, cependant, elle déclara à plusieurs personnes qu'elle n'avait peur, et tandis qu'auparavant, sa maison, qu'elle occupait seule, était pour ainsi dire ouverte à tout venant, pendant les derniers mois avant sa fin tragique, elle était devenue méfiante et se barricadait même durant le jour.

Le meurtre, comme il arrive toujours, n'eut pas de témoins, mais on en put préciser l'heure par les témoignages de plusieurs personnes qui virent Charlotte Todd au cours de la journée, jusqu'au moment où on la trouva dans sa maison, baignant dans son sang.

Tard dans l'avant-midi du 12 janvier (1855), Jacques Montminy était entré en passant chez la vieille femme, lui réclamer 2 chelins qu'elle lui devait pour deux charges de bois de chauffage. Le fils aîné de Corriveau nommé Vincelas, âgé de 17 ans et qui était bossu, était venu faire une rapide visite à sa grand-mère à midi Marie Couture, une femme du voisinage, vit Charlotte Todd sur son pont vers deux heures et demie.

Un nommé François Boulet, qui demeurait à deux ou trois arpents de la maison de la victime, était parti de chez lui à 3 heures et s'était engagé sur le pont pour traverser la rivière du nord au sud. Au tiers du pont quelqu'un qu'il rencontra, l'informa qu'il avait une lettre à la poste, et il revint sur ses pas pour aller la prendre au bureau de poste, qui était situé en face de la maison de Charlotte Todd. Marchant dans cette nouvelle direction, Boulet avait en face de lui le devant de la maison de Mlle Todd, et en levant les yeux il s'aperçut que la porte était entr'ouverte d'environ 6 pouces, et au même instant, il la vit se fermer de l'intérieur avec une telle violence qu'il entendit un ou plusieurs carreaux de vitre voler de éclats.

Ce fracas fut entendu aussi par un nommé Georges Desjardins qui se trouvait en ce moment chez le forgeron, à un demi-arpent plus loin, et qui avait passé peu de temps auparavant sur le pont. Mais Desjardins, en traversant la rivière avait vu Jean-Baptiste Corriveau qui était sur la glace sous la deuxième arche du pont. Corriveau était à ce moment arrêté et jouait avec sa canne dans la neige. Il se trouvait à peu près à cent pieds de la maison de sa belle-mère.

De toute évidence, si au moment où la porte se fermait avec une pareille violence, Boulet et Desjardins se fussent précipités dans la maison, ils auraient trouvé l'assassin en face de sa victime. Mais ne soupçonnant pas que Charlotte Todd était en péril, Desjardins resta chez le forgeron et Boulet poursuivit tranquillement son chemin.

A 4 heures en sortant de l'école, les deux fillettes de Corriveau, Héloïse, âgée de 9 ans, et Henriette, âgée de 11 ans, vinrent frapper à la porte de leur grand-maman, et furent surprises de ne pas recevoir de réponse. La petite Héloïse entr'ouvrit la porte et appela, mais, n'entendant encore rien, elle ferma la porte et s'en alla. Les fillettes rencontrèrent leur frère Vincelas, qui patinait sur la rivière, et lui demandèrent s'il avait vu leur grand-mère qui ne paraissait pas être à la maison. Sur sa réponse négative, elles se rendirent chez leurs parents où elles racontèrent l'incident.

Corriveau sortit aussitôt en annonçant qu'il allait se rendre compte de ce qui avait pu arriver à Charlotte Todd. Le jeune Vincelas le vit venir presque

TOUS LES CONNAISSEURS RECLAMENT



Les Bières et Porter

CHAMPLAIN

C'est parce qu'ils sont

LIMPIDES

RÉCONFORTANTS

RAFRAICHISSANTS

DEMANDEZ-LES

TOUJOURS

ET PARTOUT

Distributeur :

J. A. CHAMARD.

Rivière-du-Loup.

La Brasserie Champlain, Ltée, Québec.

en courant et le suivit. Corriveau rapporta son fils aîné, ouvrit la porte et, comme il faisait noir dans la maison, il voulut traverser tout droit pour aller ouvrir les contrevents de la fenêtre du fond. Ses pieds heurtèrent le corps inanimé de sa belle-mère. Ayant fait de la lumière, il se retourna et vit la femme gisant dans son sang la face contre terre.

—Ah! mon! Dieu s'écria-t-il, ta pauvre grand-maman est morte. Elle a dû tomber des ongles.

La vieille fille avait cinq horribles blessures à la tête, qui lui avaient apparemment été infligées avec des morceaux de bois de chauffage, dont on retrouvait deux couverts de sang et auxquels adhéraient des cheveux de la morte.

On entendit à l'enquête le témoignage de Jean-Baptiste Lizotte qui fut grandement dommageable à Corriveau.

Lizotte rapportait que le 30 novembre—il se disait certain de la date, mais ajoutait en tout cas c'était le jour où Louis Couillard Dupuis avait fait boucherie—il avait eu affaire à venir chez Charlotte Todd. C'était le soir. Au moment d'entrer il avait entendu un grand bruit dans la maison et il avait reconnu la voix de Jean-Baptiste Corriveau qui demandait de l'argent.

—Vous n'en aurez pas, répondait avec colère Charlotte Todd Si vous voulez de l'argent, allez en gagner. Il y a assez longtemps que je vous nourris, vous et votre famille.

—Je n'en aurai pas aujourd'hui, avait répliqué Corriveau—mais j'en aurai plus tard.

Puis après un silence, il avait ajouté :

—Plus tard j'en aurai davantage, car avant que l'hiver soit passé je vous tuerai.

Lizotte entra à l'instant précis où Corriveau sortait, de sorte que les deux hommes se croisèrent sur le seuil, et Lizotte affirmait qu'il n'avait pu se méprendre sur son identité.

Au reste, il racontait qu'en le voyant apparaître, Charlotte Todd s'était écriée :

—Bon! vous voilà, Lizotte.

Suite à la page 7.

GRATIS ! GRATIS !

On peut avoir un beau
GRAMOPHONE GRATIS en
allant au magasin

J. E. PINEAU

MAGASIN GENERAL

337 Rue Lafontaine, Riv-du-Loup.

Qu'on se le dise, qu'on aille entendre de la belle musique.

PLUMBERIE SANITAIRE ET CHAUFFAGE MODERNE

Les appareils de chauffage à la vapeur ou à l'eau chaude, et nous étant confiés, seront installés d'après les dernières données de l'art, et sauront satisfaire les clients les plus exigeants

Une de nos Spécialités ; Chauffage domestique, à l'eau chaude et au moyen des poêles de cuisines.

Aussi, nous avons toujours en main, toute la ligne de plomberie, baignoires, lavabos, éviers, tuyau de fer, etc.

P. Paquet & Cie

342 rue Lafontaine.

Tél. Kam. 204,

C. P. 168

Rivière-du-Loup.

PROCOL
pour les enfants

Notes des fermes expérimentales

Cette maladie pour la première fois sur les plants de pommes de terre vers le fin de juillet, mais c'est entre le 15 août et la première semaine de septembre qu'elle exerce ses pires effets. Les feuilles présentent une brûlure sur les pointes et sur les marges, et plus tard tout le dessus de la plante se dessèche et elle meurt prématurément. Cet état se remarque surtout par une température chaude, sèche, ventueuse et spécialement par une période sèche et ensoleillée qui suivent les pluies.

Les opinions varient beaucoup en ce qui concerne la cause de cette maladie, et l'on a nommé plusieurs agents qui seraient responsables de cette brûlure des feuilles. On a prétendu que la cause de la brûlure des pointes est l'évaporation excessive de l'eau de la surface des feuilles dans les journées de chaleur extrême et de grand soleil, causant la mort de certaines cellules dans la feuille. D'autres autorités prétendent avoir démontré positivement que la cicadelle de la pomme de terre est la cause de la brûlure de la pointe, d'où le nom "brûlure de la cicadelle" qui s'applique également à cette maladie. Plus récemment des investigateurs ont associé, eux aussi, la cicadelle à cette maladie, mais ils prétendent qu'il y a un agent spécifique, normal ou étranger, qui est transmis par la cicadelle de la feuille, et qui est la cause directe de la brûlure des feuilles des pommes de terre. On le voit par le fait que l'on peut produire la brûlure de la pointe en inoculant des cicadelles macérées dans les feuilles des pommes de terre.

On a constaté que la bouillie bordelaise régulière est utile dans le contrôle de cette maladie. Ceux qui croient que la chaleur excessive et le soleil en sont les causes principales, disent que la couche de bouillie bordelaise dont la feuille est recouverte prévient une évaporation excessive. D'autres prétendent que cette bouillie détruit les cicadelles et qu'elle les empêche d'exercer leurs ravages.

Quoiqu'il en soit, il a été démontré que la bouillie bordelaise peut arrêter le développement de la brûlure, et ce n'est là qu'une

NERVEUSE ET EPUISÉE

Rétablie en prenant le **Composé Végétal de Lydia E. Pinkham**

Cobourg, Ontario. "Mes nerfs m'ont fait souffrir pendant plusieurs années et, pendant longtemps, mon système général semblait épuisé. Incapable de faire mon travail la moitié du temps, étant souffrante tous les mois. Des amies me conseillèrent d'essayer le **Composé Végétal de Lydia E. Pinkham**, qui m'a fait beaucoup de bien et je le recommande fortement. Depuis, je fais tout mon travail domestique, et je connais des amies qui en ont bénéficié. Vous pouvez utiliser ces faits comme témoignage." — Mme Ellen Platters, Casier 761, Cobourg, Ontario.

Toute femme dans cet état devrait prendre le **Composé Végétal de Lydia E. Pinkham**, car il fera pour vous ce qu'il a fait pour d'autres femmes.

Voilà près de 50 ans que ce bon vieux remède aux racines et herbes, ne contenant ni narcotiques, ni drogues malfaisantes, est employé comme remède type pour les maladies féminines, et a rétabli des milliers de femmes qui souffraient de déplacements, irrégularités, inflammations, etc.

La brochure privée de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies Particulières aux Femmes" vous sera envoyée, gratis, sur demande. Ecrivez à "The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass."

nouvelle preuve de l'importance d'une pulvérisation soignée et systématique des plants de pommes de terre.

F. L. Drayton.

Le remplacement des reines dans le rucher

Notes des fermes expérimentales
Beaucoup d'apiculteurs canadiens éprouvent tous les ans de lourdes pertes parce qu'ils négligent de remplacer par des reines jeunes et fécondes les vieilles reines bourdonneuses. Les apiculteurs les plus éclairés prennent de plus en plus l'habitude de remplacer systématiquement la reine tous les ans, car les jeunes reines sont en général plus fécondes que les reines ayant plus d'un an.

En remplaçant la reine du rucher, il n'est pas bon de laisser les abeilles élever elles-mêmes leur propre reine en toute liberté; il faut adopter une méthode d'élevage par laquelle on ne produit que des reines des meilleures espèces, et on améliore ainsi la race d'abeilles.

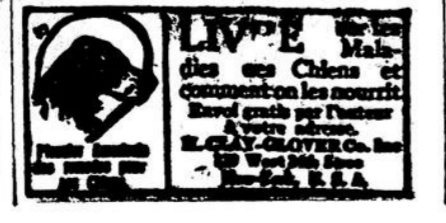
Les reines peuvent être introduites sans danger à tout moment pendant la saison d'activité, mais le meilleur moment de l'année pour remplacer la reine est pendant une miellée. On peut se servir de cellules royales mûres ou de reines accouplées. Le meilleur moyen peut-être est de fournir des cellules royales mûres, mais il est à craindre que ces cellules royales ne soient détruites ou que les jeunes reines ne se perdent pendant leur vol nuptial et que la colonie ne reste ainsi sans reine. Le système recommandé est celui qui consiste à élever des reines au moyen du système de "cellules en tasse", au commencement de la miellée principale du trèfle et de faire accoupler ces reines dans de petites colonies préparées spécialement à cet effet. Lorsque ces reines ont été accouplées et qu'elles pondent, on peut détruire les reines des colonies dont les reines doivent être remplacées, et introduire à leur place les jeunes reines pondueuses. Lorsqu'il ne faut que quelques reines et que l'apiculteur ne peut les élever lui-même, on peut s'en procurer à un prix nominal chez les apiculteurs qui font une spécialité de l'élevage des reines.

Avant d'introduire une nouvelle reine, assurez-vous que la colonie est sans reine et qu'il n'y a pas de cellules royales. Des directions pour l'introduction accompagnent toutes les reines qui sont fournies.

Le système suivant a donné satisfaction à la ferme expérimentale fédérale, Ottawa.

Dès qu'une colonie se prépare à essaimer en ayant des larves dans des cellules royales, au commencement de la miellée principale du trèfle, enlevez la vieille reine de la ruche et détruisez toutes les cellules royales. Neuf jours plus tard, détruisez encore une fois toutes les cellules royales et introduisez une jeune reine pondueuse de parentage sélectionné. On contrôle ainsi efficacement l'essaimage et l'on fournit à la colonie une jeune reine féconde, à temps pour peupler la colonie de jeunes abeilles pendant l'hiver et la mettre en état de mieux travailler au printemps suivant. Lorsqu'un apiculteur n'a pas de reine de rechange, ou qu'il ne peut se les procurer, et qu'il est nécessaire à la colonie de fournir elle-même sa propre reine, on peut laisser une cellule à l'époque où l'on sort la vieille reine de la colonie, mais il faut examiner la colonie plus tard pour s'assurer que la jeune reine est bien accouplée et qu'elle pond.

C. B. GOODERHAM,
Apiculteur du Dominion.



"LE NOUVEAU NORD"

A l'individu qui aime à passer ses vacances à la chasse, à la pêche ou au canotage, le Canada est le pays qui lui offre les plus grands avantages pour jouir de ces sports attrayants et hygiéniques.

Mais il y a une région du Dominion qui lance un appel particulièrement puissant au pêcheur, au chasseur de gros gibier ou au canotier. C'est la région justement désignée sous le nom de "Nouveau Nord" où l'on se rend par la voie du Cochrane. Il comprend cette vaste région de terre vierge qui longe la ligne du Chemin de Fer National, division du Transcontinental, et s'étend à travers la partie nord des provinces de Québec et d'Ontario sur une distance de plus de mille milles, limitée au nord par la baie d'Hudson. Pour se servir d'une phrase qu'un voyageur compétent disait: "C'est un pays vierge, tel que Dieu l'a fait."

Cette région est le véritable paradis du sportsman: toutes les espèces de gibier du continent nord américain errent en liberté dans ces vastes forêts. C'est l'habitant du renne corpulent. Le cerf se trouve sur une grande étendue de territoire en quantité abondante et le caribou sera rencontré par le chasseur. Dans plusieurs districts on rencontre l'ours et les mammifères plus petits sont pratiquement partout.

Les disciples d'Isaac Walton trouveront dans les lacs et les rivières tout ce que les plus ardents d'entre eux pourront désirer en ce qui regarde la quantité et la variété des poissons. La truite grise dont le poids varie de six à vingt livres est commune dans plusieurs lacs. Les eaux dans lesquelles la truite tachetée abonde sont d'un accès facile, quoique naturellement les régions les plus éloignées soient encore plus riches. Dans plusieurs ruisseaux se trouve également la truite à la queue large pesant de cinq à sept livres. La perche se rencontre à certains endroits particulièrement dans la partie nord Ouest de Québec. Une espèce de poisson commune à quelques vieilles parties du Canada n'est pas rencontrée dans ces parages: c'est le maskinonge.

Mais dans plusieurs cours d'eau coulant vers la baie d'Hudson, on prend le noble esturgeon; des pêcheurs favorisés ont fait d'heureuses captures de ce genre: les spécimens varient de vingt à deux cents livres. Le saumon se rencontre parfois dans les affluents de la baie d'Hudson. Le brochet est commun dans cette partie sauvage.

Pour le canotier avide d'aventures dans un territoire écarté de la civilisation, les eaux de ces régions boréales offrent des avantages uniques. Les rivières qui encerclent la baie d'Hudson sont extraordinairement nombreuses et plusieurs générations durant, ces cours d'eau ont été la route des trapeurs et des commerçants de fourrures se dirigeant vers la baie d'Hudson. On peut se procurer les plus intéressantes excursions en canot, soit à petite distance soit sur un parcours plus considérable. Prenez par exemple les six routes conduisant à Moose Factory qui, chacune débouche dans la rivière Moose, une trentaine de milles au sud de Moose Factory, sur la baie James.

Jusqu'à ces derniers temps cette région n'était guère accessible à ceux ne disposant que de quelques semaines de vacances. On ne pouvait même l'atteindre pendant une vacance d'une longueur moyenne. Mais maintenant, grâce au service du Chemin de Fer National, le pêcheur, le chasseur, le canotier, le sportsman en général, monte à bord des wagons en acier du dernier modèle et est vite rendu à ce Paradis du Chasseur. C'est un voyage de moins de vingt-quatre heures de Toronto, de Montréal ou de Québec et d'environ de trente-six heures de New-York, de Boston et de Chicago.

Une intéressante brochure intitulée "Où chasser et canoter dans le Nouveau Nord" vous en dira long sur ce sujet. Un exemplaire de cette publication peut être obtenu sur demande à n'importe lequel des agents du Chemin de fer National. Un certain nombre de cartes géographiques renseignent fort bien sur cette région de l'ouest du lac Nipigon à l'ouest de Québec. Les routes navigables sont indiquées, ce qui aura d'un avantage inappréciable au sportsman. Le livret renseigne aussi sur les guides, l'équipement et les autres menus détails. — 6 juil. 4fs

Troubles internes qui la martyrisent depuis longtemps
Mme J. B. FORTIN S'EN GUÉRIT
avec les
PILULES ROUGES pour les FEMMES PÂLES et FAIBLES



que j'ai employées, ont tout changé; je suis forte aujourd'hui et j'ai bonne santé. Mme J. B. Fortin, 285, Jenks, Fall River, Mass.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont le véritable spécifique des maladies de la femme et toutes les femmes devraient les prendre tant sont grandes leurs vertus curatives. Elles soulagent rapidement toutes les souffrances qui affligent la femme durant le cours de sa vie.

J'étais assez faible que je ne pouvais plus vaquer à mes occupations de chaque jour. Le mal de tête ne me quittait pas et le matin, lorsque je me levais, des vertiges m'obligeaient souvent à me recoucher. J'avais en plus des douleurs de reins et de jambes.

Nos médecins donnent des consultations tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Vous pouvez ou leur écrire ou venir les voir si vous désirez des conseils. Leurs consultations sont gratuites.

J'étais devenu si nerveuse que la moindre chose me troublait et je ne pouvais ensuite dormir durant la nuit qui suivait. Enfin, je me trouvais si malade que j'avais peur de mourir. Les Pilules Rouges

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

SOUDURES A L'OXY-ACETYLENE

TOUS LES METAUX SONT SOUDÉS PAR CE PROCÉDÉ SATISFACTION GARANTIE. FAITES-EN L'ESSAI IMMÉDIATEMENT.

La Fonte, L'Acier, Le Cuivre, La Fonte Malleable, L'Acier Coulé, Le Fer, L'Aluminium

Si vous avez quelques pièces de mécanique ou autres, envoyez-les au poste de soudure du soussigné lesquelles seront soudées promptement et à votre entière satisfaction.

Toute demande de renseignements sera donnée avec plaisir. Une visite est sollicitée. Cylindres d'auto décarbonisés.

FONDERIE ET MACHINERIE MONSARRAT, Limitée.
RIVIERE DU LOUP

BOSWELL'S
BIÈRE et PORTER
BOSWELL
et **B. B. LAGER**
Ces délicieux breuvages sont distribués à la Rivière-du-Loup, par **J. A. THIBault**

Maux de reins et troubles de vessie qui ne laissent de repos ni jour ni nuit
Guéris par les
PILULES MORO pour les Hommes



Pendant trois ou quatre ans je fus affligé d'une maladie de reins qui ne me laissait de repos ni le jour, ni la nuit et me rendait bien pénible mon travail de chaque jour. A la fin, mon mal s'étant aggravé de troubles de la vessie des plus incommodes, je songai à trouver un remède capable de me fortifier et de guérir mes douleurs puisque les médicaments employés jusque là n'avaient pas réussi. J'ai d'abord voulu essayer les Pilules Moro que j'avais entendu louer maintes et maintes fois. J'ai eu la joie de voir ma santé s'améliorer puis se rétablir tout à fait. M. Elie Houle, 530, Summer, Holyoke, Mass.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont le remède le plus puissant qu'un homme puisse employer. Elles guérissent les maladies de l'estomac, préviennent les rhumatismes, les névralgies, les maladies du foie, etc., elles purifient et enrichissent le sang et sont pour tous une source de forces nerveuses.

Des consultations gratuites sont données, soit par lettre, soit personnellement à tous les hommes qui désirent nous consulter.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: **COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue St-Denis, Montréal.**

Chemin de fer Temiscouata
HORAIRE
En force le 22 mai 1922

EXPRESS
Dép. Riv. du Loup 7.45 a.m.
Arr. Edmundston Jct. 11.35 a.m.

EXPRESS
Dép. Edmundston Jct., 11.00 a.m.
Arr. Riv. du Loup. 2.35 p.m.

MIXTE
Dép. Edmundston Jct. 12.35 p.m.
Arr. Connors N. B. 2.25 p.m.

IXTE
Dép. Connors N. B. 8.30 a.m.
Arr. Edmundston Jct., 8.20 a.m.
N.B.—Heure du méridien de l'est.

Service quotidien, excepté le dimanche
Correspondance à Edmundston Jct. avec le chemin de fer du Pacifique Canadien et à Rivière du Loup avec tous les trains express des chemins de fer Nationaux.
Pour plus amples informations, proxi-
us etc, s'adresser à
A. Nadeau, Agent général du fret et des voyageurs

COMMANDEZ VOS IMPRESSIONS
—A—
L'IMPRIMERIE "Le St-Laurent", Ltée
RIVIERE-DU-LOUP

QUESTIONS ET REPONSES SUR LES FORETS (Par l'Association Forestière du Canada)

Q. Plusieurs personnes s'imaginent que les feux de forêts sont allumés par les éclairs, l'action du soleil sur le quartz, des bouteilles brisées, etc., et par la combustion spontanée. Est-ce que ceci est vrai?

R. Si les forêts n'étaient menacées que par les incendies allumés par les éclairs et par des feux causés par des bouteilles brisées etc., les neuf dixièmes des gardes-forestiers perdraient leur emploi. Malheureusement bien que les éclairs soient une cause d'incendie dans certains endroits et qu'il puisse se faire que du verre brisé peut concentrer suffisamment la chaleur du soleil pour allumer un feu, il faut se rappeler du fait plus grave que sur cinq feux, quatre sont allumés par des personnes négligentes. Le feu de camp, la cigarette allumée et les feux d'abatis avec lesquels les colons brûlent leurs débris sont la cause principale des pertes que subissent les forêts.

Q. N'y a-t-il pas une loi fédérale obligeant les compagnies de chemins de fer de ne pas mettre le feu aux forêts?

R. Les précautions que doivent prendre les chemins de fer appartenant à des compagnies privées, telle que le Pacifique Canadien, afin de ne pas mettre le feu aux forêts sont amplement prévues par des règlements que la Commission des Chemins de fer a soigneusement rédigés et qui sont rigoureusement observés: il en résulte que les feux de forêts allumés par des locomotives deviennent de plus en plus rares. Les chemins de fer du gouvernement coopèrent actuellement à la protection des forêts contre les incendies avec le résultat que les pertes totales causées par des feux allumés par des locomotives, chaque année, ne constituent qu'une faible proportion des ravages des forêts canadiennes. Les rapports mensuels mentionnent souvent qu'un nombre de feux a été allumé par des locomotives, mais des renseignements subséquents démontrent que le plus grand nombre de ces feux a été éteint aussitôt après avoir causé des dommages sérieux.

Q. Veuillez, s'il vous plaît, nous donner des renseignements sur la politique forestière de l'Allemagne.

R. Les ressources de l'Allemagne sont non seulement protégées contre le feu, mais elles ont été tellement développées par des méthodes scientifiques, qu'en 1914, ce pays a coupé plus de bois que tout le Canada en coupe chaque année. Et l'Allemagne malgré cela augmente rapidement ses valeurs forestières. Ceci s'explique par le fait que durant les dix dernières années, les forestiers allemands ont si bien réussi à prévenir les feux de forêts et à exploiter tout leur territoire forestier comme une immense ferme d'arbres qui se reproduit d'elle-même, que bien qu'ils récoltent de la forêt tous les ans, des moissons d'arbres considérables, ils n'ont du tout diminué l'approvisionnement national de leur bois. De son côté, le Canada a laissé ses richesses forestières depuis bien des années à la merci des feux et à exploiter ses méthodes si destructives, qu'elles ont été diminuées de moitié. Le quart de tout l'empire allemand est boisé et chaque acre pour ainsi dire est administré et exploité par des forestiers expérimentés.

LOGICIEEN

Un mari qui était passionné pour tabac se fait souvent des reproches par son épouse.

Un jour lui dit:
Rosé.—Paul, pourquoi ne cesses-tu pas de fumer? Avec l'argent que tu as dépensé depuis trois ans avec ton tabac, tu aurais un automobile aujourd'hui.
Paul.—As-tu fumé depuis trois ans?
Rosé.—Non. Ta question est idiote. Tu sais bien que je ne fume pas.
Paul.—Non. Eh bien, où est ton automobile?

Vacances sur les bords du St-Laurent

Les touristes passant l'été à la Malbaie apprécieront sans doute l'horaire suivant.

MONTREAL, QUEBEC, LA MALBAIE

Départ de Montréal (Gare Bonaventure), à 8.30 a.m. tous les, excepté le dimanche arrivée à Québec à 1.30 p.m. dép. de Québec 2.15 p.m. arr. La Malbaie 6.15 p.m. Au retour, départ de la Malbaie à 7.30 a.m., tous les jours excepté le dimanche, arr. Québec 11.30 a.m., dép. Québec 12.15 p.m., arr. Montréal 5.15 p.m. Ces trains circulent directement de Montréal à la Malbaie et de la Malbaie à Montréal sans aucun changement: des wagons de première, des wagons-parloir et des wagons café-parloir sont attachés à ces trains.

Service Fin de Semaine-Wagon-dortoir New-York-La Malbaie.

Un wagon-dortoir spécial quittera New-York tous les vendredis à 7.45 p.m. et arrivera à la Malbaie à 5.15 p.m. le samedi suivant. Ce wagon dortoir partira de la Malbaie à 7.30 a.m. tous les lundis, de Québec à 12.15 p.m. et arrivera à New-York, à 7.30 a.m. le mardi suivant.

Service Fin de Semaine-Wagon-dortoir-Montréal-La Malbaie.

Le vendredi seulement un wagon dortoir spécial quittera Montréal, (Gare Bonaventure) à 11.30 p.m., Québec 8.00 a.m., le samedi seulement, et arrivera à la Malbaie à 11.45 a.m. Au retour ce wagon-dortoir quittera la Malbaie à 5.15 p.m. le dimanche seulement, Québec à 10.45 p.m. et arrivera à Montréal à 6.10 a.m. fournissant aussi un service commode et unique de la Malbaie à Montréal et à New-York.

Service entre Québec et Montréal

Dép. Québec 12.15 p.m. tous les jours exc. dim. et 10.45 p.m. tous les jours. Arr. Montréal 5.15 p.m. et 6.10 a.m. respectivement.

Dép. Montréal 8.30 a.m. tous les jours exc. dim. et 11.30 p.m. tous les jours. Arr. Québec 1.30 p.m. et 6.45 a.m. respectivement.

Dép. Lévis 2.05 p.m. tous les jours, arr. Montréal 7.55 p.m.

Pour plus amples renseignements, r'servations dans les wagons dortoir et les wagons parloir, s'adresser au Bureau de la Ville, 10 rue Ste-Anne, Tél. 529 et 530 ou à la Gare du Palais, Tél. 2125.—29 juin 5fs.

AU TRIBUNAL

Un jeune chauffeur passe en cour pour avoir estropié une personne avec son auto. Comme la preuve de sa négligence n'a pas été faite, le juge qui se voit obligé de l'acquitter, sauf en ce qui concerne les dommages et intérêts à payer à la victime, lui tient le langage suivant:

Juge.—La loi n'est pas assez sévère pour les chauffeurs imprudents, je devrais pouvoir vous condamner à 2 ans de prison.

Chauffeur.—Je n'aurais pas pu purger ma condamnation, demain je vais recevoir une sentence à vie.

Juge.—Vous voyez bien que vous êtes un mauvais sujet puisque vous êtes sous le coup d'une autre sentence et vous osez le dire à la Cour.

Chauffeur.—Ce n'est pas la Cour qui prononcera ma sentence, Votre Honneur.

Juge.—Je ne vous comprends plus, expliquez-vous.

Chauffeur.—Voilà, je me marie demain matin et le prêtre va prononcer sa sentence: Je vous déclare homme et femme pour la vie.

Hilarité générale.

Pas probable

—Je me demande si jamais une servante ira au paradis!
—J'en doute; elle n'aurait pas été là-haut huit jours qu'elle voudrait changer de place.

DUBE & FILS, Enr.
ONG. EUGENE DUBE

Grains et Provisions
Matériaux de Construction
RIVIERE-DU-LOUP . . . STATION.

B. BELLE E. A. DOUCET, C. E. DUBE
CHARBON ?
Faites entrer votre charbon de bonne heure cette année. Nous avons chaque semaine, de la Cie Delaware & Hudson, des charbons
Célèbre CHARBON ANTHRACITE ACKAWANA
Aussi: CHARBON DUR READING CHARBON MOU. CANADIEN AMERICAIN, CHARBON DE FORET
Livraison prompte Votre commande est sollicitée
LA CIE DE CHARBON DE FRASERVILLE, Eng
Bureau chez DUBE & FILS

FRASERVILLE Drug Co
Vis-à-vis de l'église St Patrice
Seuls Agents des remèdes Penlar, Vinol, etc.
Stock complet de médicaments patentés parfumeries, avoas, chamis, peign es, brosses, éponges, poudres, etc.
Chocolats de NEILSON
Agents pour la maison McKenna Limitée, fleuris-réal, pour fêtes, noces, funérailles.

CARTES D'AFFAIRES

MEDECINS
L. E. PARROT
Ex-élève des hôpitaux de Paris.
MEDECIN-CHIRURGIEN
De l'Hôpital de Rivière du Loup.
RUE LA FONTAINE

Dr. Z. VEZINA
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris
Médecin à l'Hôpital de Rivière-du-Loup.
Spécialité: MALADIES DES YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
BUREAU: 165 RUE LAFONTAINE
Rivière-du-Loup, Qué.
Tél. Kamouraska, No. 325
Heures de Bureau: 10 hrs à 11.30 a.m. 2 à 5 p.m.
TRAITEMENT ELECTRIQUE.

DOCTEUR ANTONIO PARADIS
Ex-Elève en Chirurgie des hôpitaux de New-York et Philadelphie.
CHIRURGIE GÉNÉRALE
RAYON X.

DOCTEUR H. PROVENCHER
DENTISTE
Rivière-du-Loup
Bureau: 331 RUE LAFONTAINE
En face de l'église St-Patrice. Ouvert tous les jours.

Docteur J. O. BENOIT
Médecin et Chirurgien
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu de Québec
121, RUE LAFONTAINE
Tél. Kam. (Côte de la Station.)

Service jour et nuit. Tél. Kam.
Dr Ed.-Chs. Labelle
Médecin-Vétérinaire
Gradué de l'Université Laval de Montréal
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.

J. ALBERT MICHAUD
ARPENTEUR-GEOMETRE
Trois-Pistoles P. Q.

ABONNEZ-VOUS AU SAINT-LAURENT

AVOCATS
LAPOINTE, STEIN & CASGRAIN
Avocats et Procureurs
BUREAU
Rue de l'Eglise
Rivière-du-Loup, P. Q.

LEON PARADIS
Avocat et Procureur
Bureau et résidence
Rivière-du-Loup, STATION, P. Q.
Tél. Kamouraska No. 464

LANGLAIS & COTÉ
Avocats
BLOC BELLE, RUE DE L'EGLISE
Rivière-du-Loup, Qué.
LIZOTTE & MICHAUD
Avocats et Procureurs.
BUREAU: 4 Rue de l'Eglise
L. P. Lizotte, L.L.L.
Alex. Michaud, L.L.L.

GNS. A. CAUVREAU, Député
Notaire
Edifice de la Banque Provinciale du Canada.
En face de l'église, St-Patrice, Rivière-du-Loup.
Téléphone Kamouraska.
Prête argent sur bonnes garanties.

J. A. BENOIT
327 Rue Lafontaine
Membre de l'Association des Comptables et auditeurs de la Province de Québec
Expert comptable
SPÉCIALITÉS: Vérification et examen d'affaires municipales et préparation d'états pour fins judiciaires
Installation de livres la plus perfectionnée.

Télesphore Landry
Epiphane Michaud
P. MICHAUD, Enr.
Marchand de bois
ST-EPIPHANE
Toujours en mains planches, bardeaux, bois de charpentes madriers.

Brousseau & Groleau
Comptable Licenciés
Syndics autorisés
Comptabilité de toutes sortes
Organisation de Compagnies ou autres
Faillites ou Liquidation
Audition Municipales
111 rue St-Joseph, Québec.

Les Causes Célèbres

(Suite de la 1^{ère} page)

—Vous entendu ce que le...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...

—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...

—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...

—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...

—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...

—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...

—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...

—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...

—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...

—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...

—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...

—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...

—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...

—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...
—Je ne pense pas répondre...

vérité, aurait été de nature à...
aider sensiblement leur père...
En s'abstenant de leur faire...
subir un contre-interrogatoire...
l'avocat de la couronne fit...
comprendre qu'il considérait...
les témoignages des enfants...
comme une histoire arrangée...
en famille.

De sorte que bien qu'il fût...
difficile d'interpréter la...
preuve dans son ensemble...
comme établissant préemptoirement...
que Corriveau avait assassiné...
sa belle-mère, le jury rendit...
un verdict de culpabilité.

Corriveau avait été défendu...
par M. J. T. Taschereau, père...
du premier-ministre actuel...
de la province de Québec...
et qui fut plus tard juge de...
la Cour Suprême, et le juge...
Caron présidait les assises.

Corriveau fut condamné à...
être pendu le 26 septembre...
1856. Et comme, en attendant...
cette sentence, Corriveau...
restait impassible, le juge...
lui reprocha son endurcissement...
Corriveau répliqua :

—Le sentiment de mon...
innocence l'emporte en moi...
sur la crainte du dernier...
supplice.

Le ministère de la justice...
ne fut pas non plus...
parfaitement satisfait de...
la preuve sur laquelle...
avait été fondée la...
condamnation de Corriveau...
La sentence fut commuée...
en un emprisonnement...
pour la vie le 24 septembre...
Corriveau était conduit...
au pénitencier de Kingston.

De Québec à Montréal en cinq heures

Par la Voie Nationale

Le rapide du Chemin de Fer...
National du Canada entre...
Québec et Montréal devient...
chaque jour plus populaire...
car il accommode très bien...
le public voyageur. Partant...
de Québec (Gare du Palais)...
à 12.15 P. M. (heure solaire)...
il arrive à la Gare Bonaventure...
à Montréal à 5.15 P. M. tous...
les jours excepté le dimanche...
Un wagon Café-Parloir est...
attaché à ce train. En plus...
de ce train rapide, d'autres...
trains fort commodes circulent...
par la voie nationale. Tous...
les jours, le dimanche excepté...
un train quitte la Gare du...
Palais à 5.15 A. M. via le...
Pont de Québec et Richmond...
A 11.50 A. M. tous les jours...
un autre train se dirige vers...
Montréal via Richmond. Tous...
les jours dimanche excepté...
à 7.15 P. M., des wagons...
dortoirs du dernier modèle...
quittent Québec pour Montréal...
via Richmond, et à 10.45...
train de nuit aux wagons...
dortoirs tout en acier du...
dernier modèle quittent...
Québec pour Montréal via...
Drummondville.

De la gare du Carré Parent...
à 12.10 P. M. tous les jours...
excepté le dimanche, un...
train se dirige sur Montréal...
via Joliette.

De Lévis deux trains partent...
quotidiennement pour Montréal...
à 4.15 A. M. et 2.05 P. M.

Pour plus amples renseignements...
et la facilité de voyager par...
l'une ou l'autre voie, entre...
Québec et Montréal, s'adresser...
au bureau de la ville, 10 rue...
Ste-Anne, tél. 529 et 530, à...
la Gare du Palais Tél. 2125...
ou aux Agents du Chemin de...
Fer National du Canada.

6 juil.—4fs.

LE BIC

Le village et la rivière...
descendent des montagnes...
vers la mer ; la rivière fait...
en route deux ou trois sauts...
entre les prés et les bois...
de pins ; puis, après une...
dernière cascade, se jette...
tranquillement dans la baie...
et le village continue et...
s'étend au bord de cette...
baie, la plus étrange, la...
plus coquette des baies.

De chaque côté, la terre...
qui l'enserme est d'une...
diversité étonnante : à...
droite, un chemin blond...
au pied d'une colline...
toute simple, qui rejoint...
le fleuve sans caprice :...
c'est la pointe aux...
corbeaux. A gauche, une...
série de montagnes...
vertes, très ombres, si...
boisées qu'elles semblent...
impénétrables, et qui...
s'avancent à la queue...
leu jusqu'en pleine mer...
et il y a deux rangs, qui...
s'achè-

Les Epargnes sont utiles dans toutes les circonstances de la vie

L'épargne s'impose à quiconque...
veut atteindre un but dans...
la vie, satisfaire une...
ambition, réaliser un...
désir. Il faut de l'argent...
pour s'établir, pour se...
mettre en ménage, pour...
se construire une maison...
ou s'acheter une ferme...
ou se créer une réserve...
pour les mille...
éventualités de l'existence...
Placez régulièrement...
vos épargnes à

La Banque Nationale

où elles seront en...
sûreté, à l'épreuve...
d'une tentation, de...
la satisfaction d'un...
caprice, et vous...
rapporteront deux...
fois par an l'intérêt...
régulier des banques...
\$.1. suffit pour...
vous ouvrir un...
Compte d'Epargne...
N'hésitez pas!

CONFIEZ VOS EPARGNES...
A LA BANQUE NATIONALE...
la plus vieille banque...
Canadienne-Française...
qui a aidé financièrement...
au développement...
agricole, industriel...
et commercial de...
la Province de Québec...
C'est la banque du...
cultivateur, de l'industriel...
du marchand. Par...
l'intermédiaire de...
ses 347 bureaux...
elle donne un...
service rapide et...
complet à ses clients.

BUREAU DE DIRECTION

PRESIDENT: L'HON. GEO. E. AMYOT
Conseiller Législatif. Prés. de la Dominion Corset Co.
VICE-PRESIDENT: J. H. FORTIER
Vice-Prés. et Gérant-Général de P. T. Légaré, Ltée.
DIRECTEURS: A. N. DROLET, NAP. DROUIN, A. B. DUPUIS, ERNEST R. DECARY, NAZ. FORTIER, SIR GEO. GARNEAU
de P. G. Bussières & Cie., Québec. Président de la Rock City Tobacco Co. Marchand de Gros, Québec. Notaire, Directeur du Detroit United Railways. Manufacturier de cuir, Québec. Président de Garneau, Ltée., Québec.
HON. J. NICOL, C. R. C. E. TASCHEREAU
Trésorier Provincial. Notaire, Prés. de Eastern Canada Steel & Iron Works.
HENRI DesRIVIERES, Gérant-Général.

MACDONALD'S Cigarettes

Le Tabac avec un coeur



10 Pour 15

Rue de l'Eglise, Rivière-du-Loup
Phon Kamourask

Avant d'acheter ailleurs VENEZ VOIR NOS PRIX

Malgré l'augmentation des Thés et Cafés nous les vendons...
au même prix et donnons un cadeau de 10 centins par piastre...
Nous avons un grand choix de vaisselle importée...
directement d'Angleterre et vendons les services à diner...
de six à dix piastres meilleur marché que l'an dernier...
Tous les articles que nous avons en magasin sont vendus...
de 15% à 25% et même 50% de réduction, malgré que pour...
beaucoup de marchandises le prix coûtant est le même...
que l'an dernier.

E. BRETON, 221 RUE LAFONTAINE,

Gros et Détail. Rivière-du-Loup.

A cet effet il apporte chaque jour à son enfant des jouets nouveaux, chevaux, outils, locomotives, etc. pensant se rendre compte des aptitudes qu'il aura par l'intérêt qu'il portera à ces différents jouets. Un jour il rencontre un de ses vieux amis et il lui parle de son cher petit.

Ami.—Alors, vous voudriez savoir quelle carrière votre fils embrassera plus tard.

Parvenu.—Certainement et je lui apporte des jouets de toutes sortes, mais je ne suis pas plus avancé pour cela.

Ami.—Et quel jouet préfère-t-il parmi tous ceux que vous lui avez donnés?

Parvenu.—Aucun, il les brise tous.

Ami.—(joyusement).—Alors, mon cher, c'est qu'il sera entrepreneur en démolitions.

20 ANS DE SERVICE

A celui qui recherche sécurité et bon revenu notre Maison est en mesure d'offrir :

- Vingt ans d'expérience au service du placement;
- Les meilleures facilités pour l'achat et la vente de toutes valeurs;
- Choix d'obligations solides et faciles à négocier, d'ordre national ou local;
- Encasement, sans frais, de coupons d'intérêt, au Canada et aux Etats-Unis;
- Conseils financiers.

Envoi gratis du Bulletin mensuel sur demande.

Correspondants dans toute la Province.

RENE-T. LECLERC
Boulevard
Montréal—160, rue St. Jacques
Québec—74, rue St. Pierre
(succursales en 1925)

"Chez-Nous"

Une âme d'enfant

Monique a neuf ans. Elle n'est ni laide ni jolie sauf ses yeux qu'elle a superbes, presque étranges dans ce minois d'enfant fragile et douce. D'immenses yeux noirs, profonds, veloutés, expressifs, qui semblent parfois liquides. Et d'une émouvante candeur, ces yeux qui frappent, qui saisissent et que l'on n'oublie pas.

Monique saute, joue, s'amuse comme les autres petites filles de son âge. Elle ne semble rien faire d'extraordinaire et paraît tout à fait une enfant comme les autres. Mais pour qui peut pénétrer cette nature ardente et fine, pour qui peut entendre les réparties spontanées et originales de Monique, il est impossible de résister à son charme prenant et attachant.

La mignonne a deux caractéristiques : son adorante tendresse pour sa mère et son culte pour les fleurs. Il est naturel d'aimer sa mère, tous les enfants le font. Mais j'en connais peu qui mettent en ce légitime sentiment l'intensité, l'extase, la ferveur de Monique. Elle a dit en une minute d'expansion plus grande : "Il n'y a que le Bon Dieu au-dessus des mamans, car il n'y a que Lui qui peut les faire."

Et puis, la chérie aime les fleurs. Elle les contemple, elle les palpe, elle les admire avec des attitudes révérentes, des gestes délicats, des ardeurs contenues. Mais... sur leurs tiges. La vue d'une fleur coupée la met en émoi, l'attriste, la fait souffrir. Un jour qu'elle s'était arrêtée dans une admiration éperdue devant un massif de rosiers glorieusement épanouis, la propriétaire de ces splendeurs lui dit : "Prends, ma belle, tant que tu voudras ; apporte de ces roses, si tu veux." Mais la petite secoua la tête et levant vers la dame ses grands yeux qui s'embuaient, elle protesta : "Oh ! non, madame, merci, je ne pourrais pas ; il me semble que j'arracherais des petites filles à leur maman !"

Voici Monique peinte par elle-même : âme de sensitive cœur délicieux pétri de tendresse et de pitié.

Que deviendra la pauvrete ? Que sera-t-elle devant la vie ? Comment foulera-t-elle cette triste jonchée de fleurs flétries, que seront ses illusions, ses rêves, ses conceptions du bonheur ? Ah petite Monique ! Que Dieu vous conserve bien longtemps votre mère, bouclier volontaire entre le mal et vous !

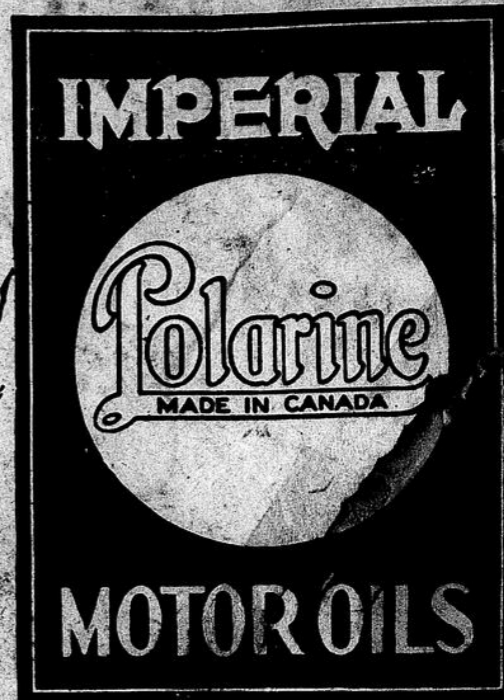
900 MILLES AVEC 2 PINTES

Un automobiliste (dont nous tenons le nom à votre disposition) nous a confié récemment qu'il avait accompli, avec une Overland Modèle 87, un voyage de 900 milles en employant seulement 2 pintes d'huile épaisse "Imperial Polarine" (celle qui est recommandée au Tableau "Imperial").

Le rendement en parcours, assuré par l'huile et par la gazoline, est un des nombreux avantages que l'on retire en faisant usage de la marque d'huile à Moteur "Imperial Polarine" que nous recommandons. Consultez donc le Tableau des Recommandations.

IMPERIAL OIL LIMITED

Fabricants et Distributeurs des Huiles à Moteurs "Imperial Polarine", et Distributeurs, au Canada, des Huiles "Gargoyle Mobiloil".



Il y en a cinq sortes, pour la lubrification convenable de toutes les marques d'automobiles, de camions et de tracteurs.

Qu'il vous garde des tempêtes qui arrachent les roses des rosiers, qui font tourbillonner les pétales blancs des lis et glacent les anémones pâles sous leurs froides haleines !

Qu'il cuirasse votre âme sensible et douce contre les aiguillons cruels du malheur et du chagrin. Qu'il vous tienne éloigné des souffles mauvais qui auraient si tôt fait de flétrir votre joie et d'empoisonner vos tendresses.

Petite Monique, oh ! enfant heureuse et aimée, puisse la Providence vous être longtemps clémente, vous laisser jouir en paix de votre maman si bonne et de ses fleurs si belles !

LISE

BILLET DU SOIR

"Impôt" "Impo" populaire

J'ai rencontré, l'autre jour, un ami qui venait de payer son impôt sur le revenu ; il pestait. Le lendemain, j'entendais un quidam pester également contre cet impôt. Et je me suis demandé s'il y avait une taxe au monde qui pouvait plus généralement provoquer des explosions de fureur que cette taxe sur le revenu, impôt impopulaire s'il en fut jamais.

Au reste, on l'a dit : "le mot "impopulaire" est constitué des deux premières syllabes du mot "impôt".

C'est un mot abhorré qui rend

Une Banque pour les cultivateurs du Canada



LES cultivateurs peuvent consulter la Banque, car ils ont l'assurance qu'elle comprend leurs problèmes et que leurs affaires de banque seront bien administrées. Nous avons fait une étude spéciale des besoins financiers des cultivateurs, des difficultés qu'ils rencontrent et de leur manière de faire les affaires.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée il y a plus de 100 ans.



SLUC No 1

les voix hostiles dès qu'on le prononce, qui fait se courroucer les regards. Et quand il s'agit du revenu, l'on sent se crispier convulsivement ses doigts sur son portefeuille.

L'on sent en outre, instinctivement, que cet impôt n'est pas, ne peut pas être juste. Il faut que cette taxe soit répartie équitablement pour qu'elle soit juste et il faudrait, par conséquent, connaître exactement l'objet imposé.

Or, qu'est-ce qu'il y a de plus inconnu que le revenu de chacun. Peut-on, en toute vérité, connaître le revenu exact de son voisin, de son ami le plus intime ?

Quel est, par exemple, le revenu exact du restaurateur qui vous fait payer quinze sous deux petites tranches de tomates, quand il a payé la tomate entière à peu près cinq sous ? Peut-on justement déterminer son revenu exact à la fin de l'année ? Peut-on fixer, justement le revenu du cocher qui se f. des règlements du tarif des voitures.

Aussi quelles fraudes perpétuelles dans le paiement de cet impôt où tout invite à tricher, à dissimu-

ler, à ruser. N'est-ce pas finalement le débrouillard qui se trouve à payer le moins, ses revenus se chiffrent-ils à un million ?

CRJQUAUSEL.

Le Soleil.

"La Revue Moderne"

EDITION DE JUILLET

Le numéro de juillet de la Revue Moderne est depuis quelques jours en vente dans tous les bons dépôts. D'une toilette estivale, fort simple et des plus élégantes. La Revue Moderne plait aux regards, son sommaire est des plus intéressants. Tout d'abord un très bel article de Madeleine, la directrice consacré à la mémoire de ce grand écrivain canadien-français que fut Jules Fournier. De Louis Dantin, nous avons une Nouvelle charmante intitulée ROSE Aime le Sénateur David nous entretient de l'honorable Juge Choquette ; M l'abbé Bouthier consacre un magistral article à Botrel ce grand poète breton ; des notes sportives fort

intéressantes nous tiennent au courant des événements du genre dans dans la province et ailleurs ; de belles illustrations complètent tout ce texte auquel il convient d'ajouter de si intéressant Carnet de Vol de Maurice Billard, les courtes analyses littéraires de Louis Claude ; les pages féminines où nous trouvons de captivants articles de Madeleine, Mme Georgine Lemaire, de Tomahawk, des modèles de tricots, un article de Jean Hardy sur les étoiles du cinéma etc, etc.

Les numéros gagnants du concours de Circulation se placent ainsi :

29994
24130
15738
16603

Les prix de \$25.00 ; - \$15.00 ; - \$10.00 et \$5.00 sont payables à la Revue Moderne 147 rue Saint-Denis, sur présentation de la REVUE MODERNE, portant le numéro gagnant.

Surveillez attentivement le numéro inscrit sur la couverture de la Revue Moderne de juillet au centre du bas de la page.

Belle fête paroissiale à St-Honoré, Témiscouata

Bénédictio d'un carillon de trois cloches par S. G. Mgr Léonard. Discours de M. l'abbé Geo Gauvin—La Garde du Sacré-Coeur—Nombreux clergé—Assistance nombreuse.

Le dimanche le 16 juillet, la paroisse de St-Honoré, a été le théâtre de belles fêtes religieuses qui certainement feront époque dans les annales de cette paroisse. Ces fêtes paroissiales ont eu lieu à Pocaterra, sous la bénédiction d'un beau carillon de trois cloches de fabrication française.

Arrivée de S. G. Mgr Léonard
Le samedi soir le 15, arrivant en auto, S. G. Mgr Léonard, accompagné de son secrétaire M. Ernest Martineau, de MM. les chanoines Charron et Côté.

Une grande foule stationnée sur la place de l'église, salua l'arrivée de notre pasteur.

Grand'messe du dimanche

Le lendemain dimanche, qui était une journée d'une température idéale, la grand'messe fut chantée par M. le Chanoine Victor Côté, assisté de M. Martineau, comme diacre et de M. J. B. Beaupré, comme sous-diacre.

S. G. Mgr Léonard, assistait au trône en "coppa" assisté de M. le Chanoine Charron et de M. Jos. A. April, curé de la paroisse.

Mgr donna le sermon. Il commenta l'évangile du jour, et parla de la grandeur du prêtre et du respect qu'on lui doit.

Le chant fut fait par les enfants qui avaient été exercés pour la circonstance. Le succès a couronné les efforts de l'organiste Mue J. A. Costin. Nous tenons à lui offrir ici nos félicitations et nos remerciements.

La bénédiction

La cérémonie de la bénédiction des cloches commença à 2.30 hres. Immédiatement avant eut lieu le salut solennel du Saint-Sacrement, chanté par M. E. Gagnon, V. F. assisté de M. S. Roy, comme diacre et de M. J. L. Noël. Après la bénédiction du Saint Sacrement, on se rendit en procession sur le perron de l'église où les cloches magnifiquement décorées avaient été installées.

Une foule d'environ 5000 personnes remplissait le parterre de l'église.

La bénédiction fut présidée par Sa Grandeur Mgr Léonard.

Le sermon

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Geo. Gauvin, ancien curé de St-Honoré et curé actuel de St-Louis du Ha! Ha! Le prédicateur après avoir parlé des cérémonies de la bénédiction des cloches, nous dit comment la cloche prend part à nos fêtes, à nos peines et à nos deuils. "Tout dans la nature, dit-il, chante la gloire de Dieu, l'Eglise catholique convoque toute la création à collaborer au culte de Dieu. Elle bénit l'airain sonore et elle change sa voix naturelle en voix divine. D'un vil métal de la terre, elle lui fait chanter, annoncer, prier Dieu..."

"La cloche porte nos prières à Dieu. C'est une porteuse de prières. Cette puissance lui vient des onctions, des bénédictions que lui fait l'évêque..."

"Non seulement la cloche porte nos prières; mais elle sert aussi à inviter les fidèles à venir prier Dieu à l'église..."

"Trois fois le jour, la cloche nous invite à réciter l'Angelus, tous les matins elle nous convoque à venir adorer Notre-Seigneur s'immolant sur nos autels. Elle sonne encore les autres offices, les baptêmes, les mariages et les funérailles..."

Le prédicateur évoqua ensuite le souvenir de la vieille cloche qui repose encore dans un des coins du perron de l'église. Il fit alors un petit résumé de l'histoire de notre paroisse.

Nombreux clergé.

Parmi les nombreux membres du clergé assistant à cette cérémonie, mentionnons M.M. les chanoines Charron, Victor Côté, J. A. Mousseau de Montréal.

M.M. les abbés, E. Gagnon, F. de Notre-Dame du Lac, Phélias Roy, de St-Patrice de Rivière-du-Loup, J. Vézina de St-Ludger de Rivière-du-Loup, J.T. Thibaudau de St-François-Xavier de Rivière-du-Loup, Pierre Lafrance, de St-Jean de Dieu, Jos. A. Ouellet, de St-Arsène, Stanislas Roy, de St-Hubert, J. A. April, St-Honoré, J. Léonidas Noël, de St-Joseph de Lepage, J. Cyr, de Cabano, J. Mercier, de Cabano, E. Maurais de St-Antoine, Geo. Gauvin de St-Louis, Le D. D'autueil, de St-Françoise, E. St-Pierre, de St-Clément, Pierre Saindon, de St-Michel de Squat-teck, Albert Ouellet de St-Cyprien, Camille Mercier du collège Ste-Anne, de la Pociatière, A. A. Desrosiers, vicaire de Ste-Rose, J. B. Bouchard, du Séminaire de Rimouski, E. H. Martineau, secrétaire de Mgr Léonard, Th. L. Tremblay de Sainte-Anne de la Pociatière, Emile St-Pierre de Rivière-du-Loup, Omer Gamache de St-Clément, J. B. Beaupré de St-Honoré, E. Michaud de Rivière-du-Loup, E. Berger de St-Epiphane, H. Roy, etc.

Les cloches

Le nouveau Carillon de cloches a été coulé par la maison Paccard de France et a été acheté de M. A. Emile Morissette de Québec.

Ces cloches ont pour noms; la grosse Jesus-Joseph-Romuald-Alexis, avec pour devise: "Jesus que votre règne arrive". La moyenne: Marie Honoré, pour devise: "O Marie, reine de la paix, priez pour nous"; la petite: Joseph-Eloi-Germain, pour devise: "St-Joseph protégez l'enfance et la jeunesse."

La pesanteur des cloches est de 3500 lbs, elles ont été payées \$3000, elles ont été installées par M.M. Emile Volin et Albert Trudelle. Tous deux méritent nos meilleures félicitations pour leur bon travail.

La Garde du Sacré-Coeur.

A la demande de M. le Curé, le chemin de fer Témiscouata, accorda un train spécial d'excursionnistes de Rivière-du-Loup à St-Honoré. Parmi les excursionnistes se trouvent la Garde et sa fanfare au nombre de 80. Ils ont beaucoup contribué à réhausser l'éclat de notre fête.

Après la bénédiction, ils se rendirent dans une salle spacieuse, magnifiquement décorée où un somptueux banquet leur fut servi par les demoiselles de la paroisse.

Avant le banquet M. J. A. Costin au nom de tous les paroissiens leur souhaita la bienvenue et les remercia chaudement, M. J. T. Thibaudau leur curé, répondit par une courte allocution.

Avant le départ qui eut lieu le soir à sept heures, la fanfare de la Garde a donné un beau concert.

Encore une fois, nous offrons à M. Thibaudau, à tous les membres de la Garde du Sacré-Coeur et de la fanfare, nos félicitations et nos remerciements.

Souvenir des cloches

Après la cérémonie, des jeunes filles ont distribué à la foule, une belle image du Sacré-Coeur, beau Souvenir de cette imposante et

inoubliable cérémonie religieuse.

En voici le texte imprimé au verso:

La cloche fait pleurer et pleurer
Souvenir de la
Bénédictio d'un Carillon
à
St-Honoré, Témiscouata
par
Sa Grandeur Mgr J. R. Léonard,
16 Juillet 1922.

"Mêlée à tous les événements de la vie de famille, de la paroisse et de la Société, la cloche en connaît les joies, les douleurs et les deuils.

TESTIS.

St-Honoré, 23 juillet 1922.

Au Congrès des Médecins

Une dizaine de médecins français et belges y assisteront

Le programme du congrès de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, qui aura lieu les 7, 8 et 9 septembre prochain à Montréal, comprend des travaux théoriques sous forme de communication, des travaux pratiques; cliniques d'hôpitaux et de dispensaires, une visite à St-Jean-de-Dieu.

Faites par des spécialistes que leur pratique d'hôpital met quotidiennement en rapport avec un très grand nombre de malades parmi lesquels se rencontrent très souvent des cas extrêmement curieux, ces communications revêtiront un attrait tout particulier pour les praticiens qui ne voient que rarement et donneront lieu à des discussions instructives.

M. le Dr Gustave Archambault, qui revient de Bruxelles, où il a assisté à un congrès général, croit que le congrès de Montréal peut compter sur la visite d'une dizaine de médecins français et belges éminents, outre les délégués qu'enverra probablement le gouvernement français. Ce sera un attrait de plus pour nos médecins du Canada et des Etats-Unis. Les uns voudront renouer connaissance avec d'anciens maîtres ou camarades d'études, les autres aimeront à prendre contact avec des célébrités de la profession à l'étranger; tous y trouveront un profit par les échanges d'opinion qui se feront inévitablement.

Les séances plénières auront lieu à la salle Saint-Sulpice. L'inscription des membres du congrès se fera le matin du vendredi, 7 septembre.

Les médecins d'en dehors de Montréal qui désirent réserver d'avance les endroits où ils logeront pendant le congrès pourront le faire en s'adressant au secrétaire en lui envoyant leur adhésion.

Le secrétaire est M. le Dr A. St-Pierre, qui habite au no 703 rue St-Hubert. On peut aussi s'adresser à M. le Dr H. Audry, 323 rue Sherbrooke-st.

Chose probable

1er — Mon cher, les automobiles deviennent si nombreux qu'on ne pourra bientôt plus circuler dans les rues.

2e. — C'est vrai, presque tout le monde en possède un, et si ça continue...

1er.—Si ça continue les personnes riches qui voudront paraître vont se décider à vendre leurs autos et à aller faire leurs courses à pied.

Ce qu'il fera quand il sera grand

M. Parvenu a un fils âgé de 7 ans et il voudrait bien savoir quelle carrière il embrassera plus tard.

<p>Comptes d'Epargne Comptes d'affaires Crédits commerciaux Collections</p>	<p>Conseils Pratiques</p> <p>Assurez votre avenir par des économies déposées en banque régulièrement.</p>
-----------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

LA BANQUE D'HOCHELAGA
Fondée en 1874

Succursale de Rivière du Loup, C. A. ROUSSEAU, Gérant.
Succursale de Cabano, A. W. ROUSSEAU, Gérant.

Autres Succursales:
Cascona, Rivière Bleue
St-Alexandre de Kamouraska, Ste-Rose du Dégé
Estcourt

Pourquoi pas aujourd'hui ?

Pourquoi remettre à plus tard l'agrément et la jouissance que procure la possession d'un FORD ?
Si ce n'est au une question d'argent nous nous chargerons de résoudre cette difficulté.
Nos paiements échelonnés sont modérés et adaptés de façon à convenir à vos moyens.

POURQUOI PAS AUJOURD'HUI ?

Châssis	\$445.00
Routière	495.00
Tourisme	535.00
Coupé	840.00
Sédan	930.00

Le démarreur et l'éclairage électrique sur châssis et modèles ouverts, \$85.00 de plus.
Le démarreur et l'éclairage électrique sont l'équipement régulier du Coupé et du Sédan.

TOUS LES PRIX SONT F. A. B. FORD, ONT.



Arthur L. PELLETIER,
Marchand Quincaillier
Rivière-du-Loup Station
DISTRIBUTEURS DES AUTOMOBILES & TRACTEURS FORD
POUR TEMISCOUATA et KAMOURASKA.

A. E. DOUCET

AGENT D'ASSURANCE

Incendie -- Garantie -- Vie -- Accidents
ET MARCHAND DE CHARBON

Rue de l'Eglise, Rivière-du-Loup
Phon Kamourask

Avant d'acheter ailleurs

VENEZ VOIR NOS PRIX

Malgré l'augmentation des Thés et Cafés nous les vendons au même prix et donnons un cadeau de 10 centins par piastre. Nous avons un grand choix de vaisselle importée directement d'Angleterre et vendons les services à diner de six à dix piastres meilleur marché que l'an dernier. Tous les articles que nous avons en magasin sont vendus de 15% à 25% et même 50% de réduction, malgré que pour beaucoup de marchandises le prix coûtant est le même que l'an dernier.

E. BRETON,
221 RUE LAFONTAINE,
Gros et Détail. Rivière-du-Loup.

A cet effet il apporte chaque jour à son enfant des jouets nouveaux, chevaux, outils, locomotives, etc. pensant se rendre compte des aptitudes qu'il aura par l'intérêt qu'il portera à ces différents jouets. Un jour il rencontre un de ses vieux amis et il lui parle de son cher petit.

Ami.—Alors, vous voudriez savoir quelle carrière votre fils embrassera plus tard.

Parvenu.—Certainement et je lui apporte des jouets de toutes sortes, mais je ne suis pas plus avancé pour cela.

Ami.—Et quel jouet préfère-t-il parmi tous ceux que vous lui avez donnés ?

Parvenu.—Aucun, il les brise tous.

Ami, (joyeusement). — Alors, mon cher, c'est qu'il sera entrepreneur en démolitions.

ABONNEZ-VOUS
AU ST-LAURENT

